

LA LUMIÈRE ET LE YOGA DU FEU OU AGNI YOGA

LA TECHNIQUE DE LA LUMIÈRE

[10@205]

Ces lumières sont diverses et diverse est leur révélation.

1. La lumière de la matière elle-même qui existe dans chaque atome de substance.
2. La lumière du corps vital ou éthérique, lumière qui est le reflet de l'Unique Lumière, car elle unifie les trois genres de lumière dans les trois mondes.
3. La lumière de l'instinct
4. La lumière de l'intellect ou lumière de la connaissance.
5. La lumière de l'âme.
6. La lumière de l'intuition.

Nous passons de lumière en lumière, de révélation en révélation, jusqu'à ce que nous passions du domaine de la lumière au domaine de la vie qui est pour nous encore pures ténèbres.

[10@191]

Lorsque le disciple a trouvé le centre lumineux en lui-même et qu'il peut marcher dans la lumière rayonnante de ce centre, il se trouve alors dans une situation – ou dans un état de conscience, si vous préférez – où il devient conscient de la lumière qui se trouve dans toutes les formes et tous les atomes. Le monde intérieur de la réalité lui devient visible comme une substance lumineuse, chose différente de la Réalité, révélée par l'intuition. Il peut alors coopérer au Plan d'une manière efficace, car le monde du sens psychique devient pour lui un monde réel et il sait ce qu'il faut faire pour dissiper le mirage. Ce processus consistant à apporter la lumière dans les endroits obscurs se divise en trois parties.

- 1. Le stade où le débutant et l'aspirant s'efforcent d'éliminer le mirage de leur propre vie en utilisant la lumière du mental:** La lumière de la connaissance est l'agent de dissipation le plus important dans les premiers stades de ce travail ; elle élimine effectivement les divers mirages qui voilent la vérité aux yeux de l'aspirant.
- 2. Le stade où l'aspirant et le disciple travaillent avec la lumière de l'âme.** C'est la lumière de la sagesse qui est le résultat d'une longue expérience ; elle jaillit en se mêlant à la lumière de la connaissance.
- 3. Le stade où le disciple et l'initié travaillent avec la lumière de l'intuition.** En vertu de la fusion de la lumière de la [10@192] connaissance – lumière de la personnalité – et de la lumière de la sagesse – lumière de l'âme – la Lumière est perçue et connue. Cette Lumière fait disparaître les lumières moindres du fait du pur rayonnement de son pouvoir.

Par conséquent, vous avez la lumière de la connaissance. la lumière de la sagesse et la lumière de l'intuition qui sont trois stades déterminés ou aspects, de l'Unique Lumière et correspondent au Soleil physique, au Cœur du Soleil et au Soleil spirituel central. Vous avez dans cette dernière phrase, la clé du rapport entre l'homme et le Logos.

[10@193]

La Technique de la Lumière est plus étroitement liée au mental ; c'est la méthode par laquelle l'illumination qui s'écoule de l'âme – dont la nature est lumière – peut irradier non seulement des idéaux mais aussi la vie, les circonstances, les événements révélant la cause et le sens de l'expérience. *Quand le disciple a acquis le pouvoir d'illuminer, il a fait le premier pas vers la dissipation du mirage.* De même que la Technique de la Présence devient efficace sur le plan mental, de même la Technique de la Lumière développe des pouvoirs qui peuvent devenir *efficaces sur le plan astral*, arrivant avec le temps à dissiper ce plan et à le faire disparaître.

[10@196]

L'ésotériste sait que dans chaque atome de son corps se trouve un point de lumière et que la nature de l'âme est lumière.

Pendant des Âges, l'homme avance grâce à la lumière engendrée dans ses véhicules, grâce à la lumière contenue dans la substance atomique de son corps ; il est donc guidé par la Lumière de la Matière.

Plus tard, il découvre la Lumière de l'Âme et, plus tard encore, il apprend à faire fusionner la Lumière de l'Âme et la Lumière de la Matière. Alors, il rayonne tel un porteur de Lumière, la lumière purifiée de la Matière et la lumière de l'âme ayant fusionné et étant focalisées. L'utilisation de cette lumière focalisée qui dissipe le mirage individuel enseigne au disciple les premiers stades de la technique grâce à laquelle il éliminera le mirage [10@197] de groupe et finalement le mirage mondial.

[11@86] *Rappel : l'Impression*

Pour l'aspirant et surtout pour le disciple conscient, l'impression à considérer provient de quatre sources.

1. De la propre âme du disciple.
2. De l'ashram avec lequel il sera affilié.
3. Directement du Maître.
4. De la Triade spirituelle, par l'antahkarana.

[11@87] Les deux premières stades couvrent la période des deux premières initiations ; le troisième précède la troisième initiation et persiste jusqu'à ce que le disciple soit lui-même un Maître ; le quatrième mode d'impression informative peut être enregistré après la troisième initiation et parvient au disciple dans l'Ashram ; il a alors la tâche d'impressionner lui-même son mental avec ce qui lui a été dit et appris dans l'ashram ; finalement, en tant que Maître d'un ashram, il entreprend l'une des tâches hiérarchiques majeures : celle de maîtriser la Science de l'Impression. Ce travail d'impression a par conséquent deux aspects :

- l'un concerne la capacité d'être impressionné ;
- l'autre celle d'être un agent d'impression.

Le disciple n'est pas autorisé à pratiquer l'art d'impressionner avant qu'il ne soit lui-même au nombre de ceux qui reçoivent l'impression de la Triade, et par conséquent de Shamballa, dans la sphère ou aura de protection de l'ashram auquel il est affilié.

[18@556]

Je me propose ici d'aborder la question différemment, et je vous demande de garder à l'esprit certaines paroles des anciennes Archives.

"L'énergie est tout ce qui est. O Chéla dans la Lumière, mais n'est pas connue. C'est la cause de la connaissance et de son application ; cette cause une fois saisie conduit à une compréhension plus étendue.

C'est par l'énergie que les mondes furent créés et c'est par cette énergie qu'ils progressent ; par l'énergie, les formes se développent et meurent ; par l'énergie les règnes se manifestent et disparaissent au-dessous du seuil du monde qui est depuis toujours et sera toujours.

C'est par l'énergie que l'initié monte sur la Croix et que, se dégageant du tourbillon des quatre forces unifiantes, il passe par la porte et est projeté dans la Lumière – une lumière qui grandit de cycle en cycle et qui est reconnue comme l'Énergie céleste elle-même."

La Lumière et les lumières

[10@206]

D'abord, l'individu apprend à *utiliser la lumière du mental*, engendrée par l'âme quand elle devient étroitement liée à la personnalité et mue par l'intuition. En vertu de cette lumière, le disciple apprend à dissiper ses mirages personnels.

[10@207] C'est une des causes des profondes dépressions, des profonds complexes d'infériorité qui enlèvent tous leurs moyens aux individus ou finalement les poussent au suicide. Leurs propres mirages personnels les lient au mirage national ou planétaire et, ainsi, conditionnent l'expression de leur vie et leur manière de penser.

Pour l'homme, la première nécessité consiste à bien comprendre que ses réactions, ses idées, ses désirs et ses expériences de vie, dans la mesure où sa nature émotionnelle est concernée, sont *conditionnées par un ou plusieurs mirages, engendrés au cours de nombreuses vies*, profondément enracinés dans l'histoire de son passé et auxquels, instinctivement, il réagit.

Toutefois, le temps vient où le disciple en probation devient conscient des mirages instinctifs et les reconnaît à peine ils se présentent, et même il y réagit ; il cherche à s'en libérer, travaillant d'abord de façon spasmodique utilisant le mental pour s'en libérer par la raison ; il oscille entre des succès temporaires, lorsqu'il parvient à agir délibérément comme s'il était libéré du mirage, et de longues périodes où la défaite l'accable, où il ne peut voir aucune lumière nulle part et où il agit comme un individu aveugle et désorienté. Cela indique qu'il est attiré comme par un aimant – force accumulée de l'ancien mirage et de ses effets karmiques – dans les brouillards du mirage qu'il voudrait éviter.

Plus tard, vient le stade – résultat ce processus alternatif – où l'attraction de l'âme commence à contrebalancer l'attraction des mirages. L'homme aspire à pouvoir [10@208] s'exprimer librement et à se libérer de la domination du plan astral. Le processus d'équilibre alors se produit. Pendant ce stade, l'homme commence à méditer, il devient *conscient de la lumière de l'âme* qui se mêle à la lumière propre au corps mental ; cette lumière fusionnée s'intensifie toujours plus grâce au travail de méditation persévérant.

Il arrive ensuite un moment où l'aspirant découvre qu'il peut utiliser cette lumière intérieure et il tente, avec un succès inégal, à la projeter sur les problèmes posés par son mirage particulier. C'est également à ce point que nous commençons à employer la Technique de la Lumière, afin de mettre fin à la technique non scientifique du passé. *Cette Technique de la Lumière ne peut être utile qu'à celui qui a une certaine connaissance de la lumière du mental, de la lumière dans la tête et de la lumière de l'âme*. La lumière dans la tête est produite par la fusion systématiquement voulue de la lumière de l'âme et de la lumière de la personnalité, focalisées dans le corps mental et produisant un certain effet sur le cerveau. Ce processus de focalisation se divise en trois parties :

- 1. La tentative de focaliser la lumière du mental et de la Matière dans le corps mental.** Ceci signifie unir la lumière de la Matière et de la Substance – lumière matérielle dense et lumière éthérique – et la lumière du mental. Il n'y a pas de

lumière particulière du corps astral, car le corps n'est qu'un agrégat de formes, créées par l'individu, par les nations et par les races ; ces formes, dans leur totalité, constituent le plan astral et ne possèdent pas de [10@209] lumière en elles comme en possèdent les autres formes. Elles ne sont pas créées par le Logos planétaire comme forme d'expression, pour certaines vies dynamiques ; et c'est là la vraie signification de ce que je vous ai déjà dit, à savoir que, en réalité, *le plan astral n'existe pas*. C'est la création fantasmagorique du désir humain au cours des âges et sa fausse lumière est une réflexion soit de la lumière de la Matière, soit de la lumière du mental.

Ce processus de focalisation est accompli par l'alignement et par un effort fait pour amener à un point d'illumination la lumière positive du mental et la lumière négative du cerveau, en vertu de la domination mentale développée par la méditation. Lorsque ces deux pôles sont reliés, par un acte de volonté de la personnalité, ces deux aspects de la lumière mineure peuvent former un minuscule point de lumière, semblable à la lumière d'une petite lampe révélant certain aspect du mirage auquel l'aspirant peut le plus facilement répondre. Ce premier point de lumière focalisée ne peut faire plus que de révéler. Il n'a pas le pouvoir de dissiper le mirage ; il ne peut que rendre un homme conscient, dans sa conscience de veille ou conscience du cerveau, que le mirage le tient esclave. Ceci est lié au stade de la concentration dans le processus de méditation.

- 2. Le deuxième stade du processus de focalisation est produit par l'effort de méditer.** Dans le stade précédent, la fusion des deux lumières de la Matière était seulement un processus intéressant la forme et l'aspirant y était poussé uniquement par les forces de la personnalité et par le besoin. Un exemple de ce processus et de son efficacité peut être observé dans l'homme qui, pour des motifs purement égoïstes et par une concentration intense, focalise son mental et parvient à satisfaire ses désirs et à atteindre son but. Il réprime toute réaction émotionnelle et réussit, dans une bonne mesure, à dissiper le mirage. Il développe la capacité d'employer la lumière de la Matière – de la matière physique et de la substance mentale – engendrant une *fausse lumière d'où la lumière de l'âme est strictement exclue*.

C'est ce pouvoir qui produit, avec le temps, le magicien noir. Il a développé la capacité d'exploiter l'énergie [10@210] de la lumière de la Matière et de la focaliser si puissamment qu'elle devient une grande force de destruction. C'est ce qui a donné à Hitler et aux six hommes qui l'entouraient le pouvoir de détruire sur le plan matériel.

Mais dans le cas de l'aspirant, le pouvoir de méditer sur les réalités spirituelles et de prendre contact avec l'âme contrebalance les dangers inhérents à la focalisation sur la lumière de la Matière et son utilisation exclusive. *À la lumière mineure de la Matière s'ajoute la lumière de l'Âme* ; ces deux lumières mélangées, ou aspects de l'Unique Lumière, sont alors focalisées sur le *plan mental* par le pouvoir de l'imagination créatrice. Cela permet finalement à l'homme de dissiper le mirage et de se libérer du plan astral.

- 3. Le troisième stade est celui au cours duquel la lumière de la Matière, la lumière du mental et la lumière de l'âme – en tant que canal pour l'intuition – sont consciemment mêlées, fusionnées et focalisées.** Sous la direction de l'âme, l'homme tourne alors cette Lumière unifiée vers le monde du mirage et vers le mirage particulier qui le préoccupe à tout moment. *La fausse lumière du plan astral disparaît dans cette lumière fusionnée*, de même qu'un feu ne se voit presque plus lorsqu'il est soumis aux rayons du Soleil, de même qu'une loupe qui

focalise les rayons du Soleil peut donner naissance à un incendie destructeur. L'utilisation d'une lumière puissante peut faire disparaître une lumière plus petite et dissiper le brouillard.

[18@73]

Dans les Écritures du monde, il nous est dit "dans cette lumière nous verrons la Lumière" ; et c'est de cette autre Lumière que je parle maintenant lumière qui ne peut être perçue que lorsque la porte s'est refermée derrière l'initié.

Cette Lumière est elle-même composée de la lumière de buddhi et de la lumière d'atma, celles-ci étant – pour interpréter les termes sanscrits ésotériquement – la lumière de la Raison pure, qui est la sublimation de l'intellect, et la lumière de la volonté spirituelle, qui est la révélation du Dessein en voie d'épanouissement.

La première est **[18@74]** focalisée dans l'ashram et la seconde dans la Hiérarchie : toutes deux sont l'expression de l'activité de la Triade spirituelle.

Toutes les lumières sont finalement focalisées sur le plan mental :

1. La lumière unifiée de l'âme et de la personnalité.

2. La lumière du groupe égoïque qui, lorsqu'il forme un groupe reconnu dans la conscience de l'initié illuminé, est appelé un ashram, incarnant la lumière de buddhi ou raison pure.

3. La lumière de la Hiérarchie en tant que centre de rayonnement dans le corps planétaire, incarnant la lumière produite par la compréhension du Plan et la coopération à ce Plan, et qui est issue de l'identification – sur les niveaux mentaux – avec la volonté spirituelle.

Tous ces aspects de la lumière peuvent être décrits de la façon suivante :

1. La lumière qui est projetée vers le haut. C'est la lumière mineure, du point de vue de la monade.

2. La lumière que reflète la Triade spirituelle sur le plan mental.

3. La lumière focalisée qui est produite par la fusion des deux lumières, la supérieure et l'inférieure.

C'est la correspondance supérieure du flamboiement de la lumière dans la tête, quand la lumière de la personnalité et la lumière de l'âme entrent en contact.

[18@163]

C'est à cet aspect de la loi de la Vie ou loi de Synthèse, que l'initié a spécifiquement affaire, lorsqu'il manie la loi des Sept Supplémentaires.

LE YOGA DU FEU

[16@293]

Le Yoga du feu

Du Bélier vient le feu cosmique.

Du Sagittaire vient le feu planétaire.

Du Lion vient le feu solaire.

Chacun de ces feux "ouvre le chemin brûlant", en vue de l'expression des trois aspects divins : esprit – Bélier – âme – Lion – et corps – Sagittaire.

Telle est la base scientifique [16@294] du Yoga du Feu, appliqué par l'homme pleinement conscient de soi à la réflexion des trois aspects divins dans les trois mondes ; ceux-ci sont les trois modes de l'expression divine dans les trois mondes. Telle est la signification du fait que l'on découvrira que, devant la Porte de l'initiation, se trouve le "sol brûlant" que tous les disciples et tous les initiés doivent fouler.

I. L'intuition et la fin de l'illusion

[23@316]

La "lumière de l'intuition" est l'un des termes qui peuvent s'appliquer à ce type de connaissance qui illumine. Elle résulte de la marche sur le sentier et de la sujétion des couples de contraires ; elle est aussi le signe avant-coureur de la complète illumination et de la pleine lumière du jour.

[23@317] *Rappel*

"Ce pouvoir divinisant de l'intuition est le pouvoir qui [23@318] gît au-dessus de ce qu'on nomme le mental rationnel et il lui est sous-jacent ; le mental rationnel formule une question et la soumet à l'intuition, laquelle donne une réponse juste, souvent immédiatement déformée par le mental rationnel, mais cependant contenant toujours un fond de vérité. C'est par ce processus, au moyen duquel le mental rationnel apporte à l'intuition des questions à résoudre, que s'obtiennent les vérités de la science, les éclairs de la découverte et du génie. Mais le travail de ce pouvoir supérieur n'est pas nécessairement subordonné à ce qu'on nomme le mental rationnel ; il peut actionner directement, en tant qu'illumination totale, "la vision et la faculté divines". (Charles Johnston)

[23@417]

Celui qui connaît, le champ de connaissance et la connaissance elle-même, en arrivent à être conjugués et le terrain de cette union est *le mental*.

C'est là un stade grandiose sur le Sentier du Retour ; et bien qu'en temps voulu l'intuition se substitue au mental, et que la perception spirituelle directe remplace la perception mentale, ce stade est cependant avancé et important et il ouvre la porte à l'illumination directe. Rien maintenant n'a plus de raison de gêner la descente dans le cerveau de l'influx de force spirituelle et de sagesse ; car, l'homme inférieur triple tout entier ayant été purifié et dominé, les corps physique, émotif et mental forment simplement un canal pour la lumière divine et constituent le véhicule à travers lequel la vie et l'amour de Dieu peuvent se manifester.

[23@422]

Le mental est alors enclin à la discrimination et à une illumination croissante considérée comme la véritable nature du soi unique. Cependant, par la force de l'habitude, le mental percevra des objets ressortissant à la perception sensorielle. Ces reflets sont par nature des obstacles et la méthode à employer pour les surmonter est la même.

[23@424]

L'homme qui développe le non attachement, même en ce qui concerne son aspiration après l'illumination et l'état d'unité isolée, devient finalement conscient du nuage adombrant de la connaissance spirituelle.

[10@267]

La personnalité et l'ange de la Présence

Ce qui nous concerne actuellement est l'important point de crise qui confronte le disciple lorsqu'il cherche à résoudre l'ultime paire d'opposés avant certaines initiations majeures ; la personnalité est confrontée à *l'ange de la Présence*.

Le gardien du Seuil est la personnalité pleinement développée, la somme de tout le passé, l'ensemble, sur le plan physique, de tous les problèmes non résolus, de tous les désirs non avoués, de toutes les caractéristiques et qualités latentes, de tous les aspects de la pensée et de la volonté personnelle, de tous les pouvoirs inférieurs et de toutes les anciennes habitudes de chacun des trois corps, à la fois bonnes et mauvaises. Tout cela, dans sa totalité, [10@268] est amené à la surface de la conscience pour y être traité d'une manière qui mettra fin à sa domination. Le disciple est alors libre de prendre les ultimes initiations.

Le processus ne s'accomplit pas au cours d'une seule confrontation entre les deux forces antagonistes, il est à trois phases, comprenant chacune des trois périodes avant les trois premières initiations ou – de l'angle de la Hiérarchie – avant les deux initiations du Seuil et avant la première grande initiation, celle de la Transfiguration.

Au cours de nombreuses existences, le disciple est resté sur le Seuil. Il est lui-même le "gardien". Derrière la porte qui s'ouvre lentement, il perçoit la vie, l'énergie, la manifestation spirituelle et l'existence de l'ange. Entre lui et cette porte, se trouve un terrain brûlant ; il l'affronte et sait qu'il doit le traverser s'il veut franchir la porte. Le problème qu'il lui faut donc résoudre est de savoir si la volonté d'y parvenir est assez forte pour qu'il puisse soumettre son soi personnel inférieur aux feux de la purification finale.

Le soi personnel est maintenant très développé ; c'est un instrument utile que l'âme peut utiliser ; c'est un serviteur bien entraîné ; c'est essentiellement une partie d'un équipement adéquat et utile. Il offre cependant des points faibles qui peuvent à tout moment provoquer des points de crise. Il a aussi des points forts qui peuvent être transmués en points de tension avec une relative facilité. Dans l'ensemble, c'est un instrument digne de confiance qui peut rendre un bon service. Peut-il et doit-il être sacrifié, de façon qu'il perde sa vie – dans le sens ésotérique – et que se substituent consécration et dévotion ? Pour tous les disciples, c'est un problème difficile à résoudre, à comprendre et à envisager pratiquement.

Ce n'est qu'en traversant trois fois de suite le terrain brûlant que tous les empêchements au libre exercice de la volonté sont détruits. Par la volonté, le rapport entre l'ange et le gardien doit être amené à sa pleine expression. Je me réfère ici à la volonté spirituelle et à ses trois aspects [10@269] qu'il faut mettre en jeu avant que la Volonté divine ne puisse commencer à dominer. Le disciple réunit les deux aspects de sa nature, en pleine conscience et avec claire intention, par un acte prémédité de la volonté. Cet acte produit un point de tension au "centre du terrain brûlant où les deux peuvent se joindre".

C'est "à mi-chemin" que se place la grande soumission de l'inférieur au supérieur. Elle ne se produit pas lorsque le disciple hésite, incertain, à la périphérie du terrain brûlant, ou lorsqu'il se tient devant la porte, avec l'expérience du terrain brûlant déjà derrière lui. Le point essentiel de crise qui produit le point de tension nécessaire est le résultat de "la décision invocatoire" de la personnalité qui, avec le temps, produit une "réponse évocatrice" de l'ange.

Les deux éléments impliqués – tout cela a lieu dans le champ de la conscience du disciple – se meuvent ensemble et vont l'un vers l'autre. Ils se rencontrent au centre du terrain brûlant, et alors la lumière plus petite de la personnalité – lumière véritable en soi – est absorbée dans la lumière plus grande de l'ange ou âme. L'ange, par conséquent, "oblitére occultement" le gardien, lequel est perdu de vue dans l'aura rayonnante de l'ange. **[10@270]**

Ce n'est pas l'ange ni le gardien, mais l'homme spirituel qui doit utiliser la volonté et prendre des mesures déterminées pour aller de l'avant. Une fois que le disciple a pris ces mesures nécessaires et irrévocablement avance, la réponse de l'ange est certaine, automatique, enveloppant tout. Le résultat **[10@271]** immédiat et normal en est la complète oblitération du soi personnel en trois stades successifs.

C'est la domination complète de l'âme, ce qui en pratique veut dire réalisation de groupe, travail de groupe, service de groupe et finalement initiation de groupe.

II. L'illumination et la fin du mirage sous toutes ses formes

[10@42] *Rappel*

Le mirage sous toutes ses formes et les moyens de le vaincre

<i>Noms</i>	<i>Plans</i>	<i>Opposés</i>	<i>Objectifs</i>	<i>Champs de bataille</i>	<i>Techniques</i>
Illusion.	Mental.	Intuition. Perception spirituelle.	Dispersion.	Sentier de l'initiation. Monde des idées.	Contemplation par l'âme.
Mirage.	Astral.	Illumination. Lucidité. Vision.	Dissipation.	Sentier du discipulat.	Méditation. Mental fermement maintenu dans la Lumière.
Maya.	Éthérique.	Inspiration.	Dévitalisation.	Sentier de Probation. Purification.	Occultisme. Maniement de la force.
Gardien du Seuil.	Physique, conscience du cerveau.	Ange de la Présence.	Discernement.	Personnalité intégrée.	Union. Fin de la dualité.

[23@225]

Le processus d'illumination de l'homme inférieur est rendu possible par la maîtrise correcte des pranâs et ce "processus illuminant" est une science exacte à laquelle ces quatre moyens de Yoga ont ouvert la voie. Les feux du corps sont correctement distribués ; la condition "d'immobilité" peut, jusqu'à un certain point, être réalisée ; les airs vitaux dans la tête sont "en paix", et l'homme inférieur tout entier est en attente de l'un des deux processus suivants :

- le retrait de l'homme véritable ou spirituel, en vue d'une activité sur quelque plan supérieur ;
- ou la descente, dans la conscience inférieure du cerveau, de la lumière, de l'illumination et de la connaissance, provenant des plans de l'Ego.

[23@250]

L'illumination ou perception de l'aspect Lumière de la manifestation

Grâce à la méditation, le yogi se sait être lui-même lumière, être un point d'essence ignée. Grâce à la facilité avec laquelle se déroule le processus de méditation, il peut centrer cette lumière sur quelque objet de son choix et se mettre "en rapport" avec la lumière que cache cet objet. Cette lumière est alors reconnue pour être une en essence avec son propre centre de lumière, et la compréhension, la communication et l'identification sont alors rendues possibles.

[23@253]

- **L'illumination de la perception**

La lumière de l'âme ruisselle, et l'homme sur le plan physique est par là mis à même de percevoir, dans sa conscience cérébrale, ce qui lui était auparavant obscur et caché.

Le processus peut être décrit, en termes concis, comme suit.

- Méditation.
- Centralisation dans l'âme, ou conscience égoïque.
- Contemplation, ou projection de la lumière de l'âme sur ce qui doit être connu ou investigué.
- Épanchement subséquent de la connaissance acquise, en un "torrent d'illumination", dans le cerveau et par la voie du sutratma, fil de l'âme, corde d'argent, ou chaînon magnétique. Ce fil passe à travers le mental et l'illumine. Les pensées engendrées au cours de la réaction automatique de la chitta – ou substance mentale – à la connaissance transmise, sont alors imprimées sur le cerveau ; et l'homme, dans sa conscience physique, est instruit de ce que l'âme connaît. Il devient *illuminé*.

Ce processus devenant plus fréquent et s'affermissant, un changement a lieu dans l'homme physique. Il devient de plus en plus synchronisé avec l'âme. Au cours de la transmission, l'élément temps est relégué à l'arrière-plan et l'illumination du champ de connaissance par la lumière de l'âme, ainsi que l'illumination du cerveau physique, deviennent un événement instantané.

La lumière dans la tête s'accroît dans la même mesure et le troisième œil se développe et fonctionne. Un "œil" correspondant [23@254] se développe sur les plans astral et mental ; L'Ego ou âme peut ainsi illuminer l'ensemble des trois plans dans les trois mondes, au même titre que le royaume de l'âme.

- **La lucidité de la conscience**

L'homme devient lucide et possède une claire vision. Il est conscient d'un pouvoir croissant en lui, qui lui permettra de traduire et de résoudre non seulement tous les problèmes, mais encore de "parler lucidement", devenant ainsi l'une des forces instructrices du monde. Toute connaissance consciemment acquise par l'illumination de soi, doit être partagée et clairement transmise à autrui. C'est là le corollaire de l'illumination.

- **Le rayonnement lumineux de la vision pénétrante**

Ceci présente le sujet sous un angle nouveau et des plus importants. C'est la définition de la capacité de "voir à l'intérieur" d'une forme, d'atteindre à la réalité subjective qui a fait ce qu'elle est, l'enveloppe objective. Cette vision pénétrante est plus que de la compréhension, de la sympathie ou de l'entendement ; ceux-ci n'en sont que les effets. Elle est la capacité de passer au travers de toutes les formes et d'atteindre ce qu'elles voilent ; car cette réalité est identique à la réalité qui est en nous.

- **L'illumination de l'intellect**

À moins que le mental ou intellect puisse saisir et transmettre ce que l'âme sait, les mystères restent inexpliqués pour le cerveau physique et, de la connaissance que possède l'âme, il ne reste rien de plus qu'une vision magnifique et inaccessible. Mais lorsque l'intellect est illuminé, il peut transmettre au cerveau, et imprimer sur lui, les choses cachées que seuls connaissent les fils de Dieu sur leur propre plan. D'où la nécessité du Raja Yoga, ou [23@255] science de l'union par la maîtrise et le développement du mental.

Cette illumination est graduelle ; elle se développe stade après stade.

[23@313]

L'aspirant devient une lumière, ou une lampe placée en [23@314] un lieu obscur, illuminant la voie à l'intention d'autrui. C'est ainsi seulement que la lumière peut être avivée jusqu'à devenir une flamme.

Ce processus de l'illumination d'autrui en étant soi-même une lampe doit toujours précéder la magnifique expérience par laquelle le mystique braque sa lampe et sa lumière sur d'autres domaines et trouve la "voie de l'évasion" menant aux mondes où œuvrent et marchent les Maîtres.

[23@339]

Lorsque ce qui voile la lumière est éliminé, un état d'être survient alors, qualifié d'extra charnel – ou incorporel – et libéré des modifications du principe pensant. C'est l'état d'illumination.

[23@340]

Ce qui recouvre la lumière – le "boisseau" auquel le Christ fait allusion dans le Nouveau Testament – est constitué par les enveloppes ou corps changeants et fluctuants.

Lorsqu'ils sont transmués et transcendés, la lumière de Dieu – le second aspect divin – peut inonder l'homme inférieur qui se connaît alors tel qu'il est. L'illumination afflue en lui et il se sait être quelque chose de différent des formes à travers lesquelles il fonctionne. Il [23@341] n'est plus ni centré, ni axé sur ses formes, mais se trouve réellement en une condition d'incorporité. Sa conscience est celle de l'homme qui n'est pas en incarnation, de l'homme réel sur son propre plan, du véritable penseur extra-charnel.

[23@355]

Le développement de la vue et la réalisation de la vision intérieure spirituelle constituent le grand objectif de notre race et l'objectif de tout le travail de Raja Yoga. Le mystique peut l'appeler "illumination" et l'occultiste "pure vision", mais c'est une seule et même chose.

[23@412]

L'œil est l'un des plus importants de nos sens, celui par lequel nous acquérons la connaissance, l'agent grâce auquel nous voyons.

Cependant, nous ne commettons pas l'erreur de considérer que l'œil lui-même soit la source de la lumière et ce qui produit la révélation. Nous savons qu'il est un instrument réagissant à certaines vibrations lumineuses au [23@413] moyen desquelles certaines informations concernant le plan physique sont transmises à notre cerveau, qui est la grande plaque sensible.

À l'égard de l'âme, le mental fonctionne aussi comme un œil ou une fenêtre, par laquelle viennent les informations ; mais il n'est pas lui-même la source de la lumière ou de l'illumination.

Le cerveau n'est pas la source de l'illumination, mais devient conscient de la lumière de l'âme et de ce qu'elle révèle du domaine de l'âme. Le troisième œil, se développant simultanément, initie son possesseur aux secrets des domaines subtils des trois mondes, de sorte que l'illumination, l'information et la connaissance parviennent au cerveau de deux

directions : de l'âme par la voie du mental, et des plans subtils des trois mondes par la voie du troisième œil.

Le troisième œil révèle en premier lieu la lumière qui se trouve au cœur de chaque forme de la manifestation divine.

III. L'inspiration et la fin de la maya L'accès à la vie monadique

[3@301]

Tandis que se découvriront les rapports entre les différents aspects de la vie manifestée de l'homme, ses sept centres sont reliés aux sept aspects ou **[15@302]** qualités qui personnifient l'essentielle divinité d'un homme, ce qui suit présente donc un intérêt certain.

1. Le centre de la tête	Monade. Vie. Premier aspect.
2. Le centre cardiaque	Âme. Conscience. Second aspect.
3. Le centre ajna	Personnalité. Substance. Troisième aspect.

Ce sont les trois centres majeurs pour l'homme avancé.

4. Le centre de la gorge	Mental. Aspect mental et énergie.
5. Le centre du plexus solaire	Émotion. Aspect astral et centre de l'énergie.
6. Le centre sacré	Physique.
7. Le centre à la base de l'épine dorsale	La vie elle-même. Centre monadique.

Ce dernier centre n'est véritablement et finalement éveillé qu'à la *troisième initiation*. À ce moment, le cercle est fermé.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, le corps éthérique est relié à la monade et représente l'extériorisation de l'aspect vie. C'est le corps éthérique, avec chacun de ses sept centres, qui est lancé en activité lorsque le centre de base est éveillé et que le feu du kundalini est stimulé.

Souvent, lorsqu'on a l'impression ou l'idée que le feu kundalini a été stimulé en soi, en réalité, ce qui s'est passé est que l'énergie du centre sacré – le centre du sexe – se trouve transmuée et élevée vers le cœur.

[3@304]

Deux stades importants prennent place dans la vie de l'homme au cours du processus évolutif.

1. *Le stade où se produit la première grande fusion ou "assertion de contrôle" par l'âme.* À ce moment, le centre ajna vient à la vie.

Ce stade précède le passage de l'homme sur le Sentier de probation ; il est la marque distinctive des hommes et des femmes moyens dans le monde à cette époque.

2. *Le stade où se produit un éveil spirituel plus défini.* **[15@305]** À ce moment, le centre à la base de l'épine dorsale se met en rapport, par le moyen de sa vie circulatoire, avec tous les centres du corps éthérique.

Cette opération précède ce qu'on appelle l'initiation et indique que le foyer central de puissance au cœur de chacun des chakras ou lotus éthériques, est stimulé et entre en activité.

[3@307]

Au stade de la *Cognition*, le Rayon du corps mental entre [15@308] en activité. Ce second processus est lui-même divisé en deux stades :

- le mental concret inférieur se développe ;
- celui dans lequel l'homme devient une personne intégrée, coordonnée.

À chacun de ces deux derniers stades, les Rayons de la nature inférieure deviennent de plus en plus puissants. La conscience de soi se développe, la personnalité devient de plus en plus claire, les trois élémentaux de la nature inférieure, les forces des prétendus "trois Seigneurs lunaires" – les triples énergies de la personnalité intégrée – se placent résolument sous le contrôle du Rayon de la personnalité. À ce stade, quatre Rayons se trouvent actifs chez l'homme, quatre courants d'énergie font de lui ce qu'il est, et le Rayon de l'âme commence, bien que très faiblement, à faire sentir sa présence, produisant ainsi le conflit que tous les penseurs reconnaissent.

Au stade de l'*état de disciple*, le Rayon de l'âme entre en un conflit croissant avec le Rayon de la personnalité et la grande bataille des paires d'opposés commence. Le Rayon de l'âme ou énergie, domine lentement le Rayon de la personnalité, comme à son tour il avait dominé les Rayons des trois corps inférieurs.

Au stade de l'*initiation*, la domination continue, et à la troisième initiation, le plus haut type d'énergie qu'un homme puisse exprimer dans ce Système solaire, celui de la monade, commence à exercer son contrôle.

[3@304]

L'action des élémentaux

La vie des trois élémentaux a essentiellement sa base dans les trois centres les plus bas du corps éthérique.

Le centre sacré	La vie de l'élémental mental. Transféré plus tard au centre de la gorge.
Le centre du plexus solaire	La vie de l'élémental astral. Transféré plus tard au centre cardiaque.
Le centre à la base de l'épine dorsale	La vie de l'élémental physique. Transféré plus tard au centre de la tête.

La vie de l'âme est focalisée dans les trois centres plus élevés :

Le centre de la tête	La conscience mentale.
Le centre de la gorge	La conscience créatrice.
Le centre cardiaque	La conscience de sensibilité.

LA LUMIÈRE DE LA MONADE ET LA RÉVÉLATION

[10@128]

Nous allons donc étudier les contrastes fondamentaux que le disciple doit saisir intuitivement et avec lesquels il lui faut se familiariser.

Le contraste entre l'illusion et son contraire	L'Intuition.
Le contraste entre le mirage et son contraire	L'Illumination.
Le contraste entre maya et son contraire	L'Inspiration.
Le contraste entre le gardien du Seuil et son contraire	L'ange de la Présence.

[10@168]

Lorsque le sens des mots "transfiguration d'un être humain" sera réellement compris, on saura que lorsque "le corps est plein de lumière", "dans cette lumière – celle de l'âme –, nous verrons la Lumière" – celle de la monade. Cela signifie que lorsque la personnalité aura atteint un certain point de purification, de consécration et d'illumination, le pouvoir d'attraction de l'âme – dont la nature est amour et compréhension – pourra fonctionner et la fusion des deux pourra se faire. Le Christ en a donné la preuve et la démonstration.

La lumière de la monade et la Technique de la Présence

[10@172] Rappel

L'étudiant doit garder trois choses présentes à l'esprit : l'existence de l'intuition, le fait de l'illusion, et la Présence adombrante. Cette Présence est révélée par l'intuition, par l'intermédiaire de l'ange ; lorsqu'elle est révélée et reconnue, elle met fin à l'illusion.

L'illusion ne doit pas être confondue avec le mirage, elle est liée à tout le processus de révélation. Le mirage peut être – et il l'est souvent – lié à la déformation de ce qui a été révélé, mais il faut se souvenir que l'illusion est, tout d'abord, rattachée à la réaction du mental à la graduelle révélation, à mesure que l'âme l'enregistre [10@173] et cherche à l'imprimer sur l'aspect supérieur du soi personnel inférieur. *L'illusion dérive donc de l'incapacité du mental à enregistrer correctement*, à interpréter ou traduire ce qui a été communiqué ; c'est donc un "péché" particulier aux personnes intelligentes et très développées, à ceux qui se trouvent sur le Sentier et qui sont sur le point de devenir correctement orientés. C'est également un péché particulier aux disciples acceptés qui cherchent à accroître leur conscience en réponse au contact de l'âme. Lorsqu'ils ont vu "à travers l'illusion" – ésotériquement –, ils sont prêts pour la troisième initiation.

Le développement de la conscience humaine a été, au cours des âges, progressif et il dépend de deux facteurs reliés entre eux.

1. *Le facteur du développement graduel du mental humain par les processus d'évolution.* On pourrait le considérer comme la capacité innée du mental, la chitta, ou substance mentale, de devenir de plus en plus sensible à l'impact du monde phénoménal et à l'impression provenant des mondes supérieurs d'être. Le mental est l'instrument qui enregistre le processus de "devenir", mais il est également capable, au cours des derniers stades de développement humain, d'enregistrer la nature, ou la fonction d'être. Le devenir est révélé par l'intermédiaire de l'intellect ; l'Être par l'intermédiaire de l'intuition. Dans toute étude de l'illusion, la nature du mental et son pouvoir d'enregistrer correctement, d'interpréter [10@174] et de transmettre la connaissance provenant du monde des

phénomènes et la sagesse provenant du royaume de l'âme, doivent être gardés présents à l'esprit.

2. *Le facteur par lequel l'humanité devient consciente de ce qui n'est pas immédiatement apparent.* C'est la méthode, ou le processus appelé "la révélation imposée", ou l'impression communiquée au mental capable de recevoir les idées, les plans et les desseins qui existent "dans les coulisses" pour ainsi dire, et qui sont les facteurs qui déterminent et conditionnent le processus mondial. Ces révélations, ou impressions subjectives et vitales, sont révélées par *l'intuition*, elles n'ont rien à voir avec les connaissances, les impressions et les impacts relatifs aux trois mondes de l'évolution humaine, sauf dans la mesure où, lorsqu'ils sont saisis et compris, ils ont graduellement transformé la manière de vivre de l'homme, lui ont révélé ses buts et indiqué sa vraie nature. Les révélations qui ont été faites au cours des âges et qui se sont imprimées dans la pensée de ceux qui sont entraînés à les recevoir traitent de vastes sujets universels, concernent l'ensemble et conduisent à une meilleure façon d'apprécier l'unité de la vie.

Deux processus parallèles ont produit l'humanité et sa civilisation :

- *l'un est le processus évolutif*, par lequel le mental de l'individu a été graduellement développé jusqu'à ce qu'il devienne l'aspect dominant de la personnalité ;
- *l'autre, le processus constitué par une série de révélations sagement imparties* qui ont conduit l'humanité plus près de l'inévitable entendement de l'état d'être ; elles l'ont éloignée de l'identification à la forme et élevée à des états de conscience qui sont supra normaux du point de vue humain, mais tout à fait normaux [10@175] du point de vue spirituel.

En termes occultes, ce concept est précisément le suivant : *l'individualité* a conduit constamment au perfectionnement du mental, avec sa perception, son entendement, son analyse et son interprétation, tandis que *l'initiation*, par le développement de l'intuition, conduit – lorsque le processus de perfectionnement mental a atteint un degré de développement relativement élevé – à l'entendement du monde des valeurs spirituelles, de l'être unifié et de la compréhension intuitive. Cela implique un déplacement subséquent du point de focalisation de l'individu, du monde des phénomènes au monde de la réalité.

L'utilisation du mental inférieur et son processus de développement ont produit l'illusion, tandis que le développement du mental supérieur et, plus tard, son utilisation comme transmetteur de l'intuition et de la révélation supérieure, produiront la transfiguration des trois mondes de phénomènes dans le monde de l'être.

L'illusion est souvent une perception mentale de la vérité mal interprétée et mal appliquée. Elle n'a rien à voir avec l'aspect mental du mirage, bien que l'illusion puisse descendre dans le monde de la sensation et devenir mirage. Dans ce cas, son pouvoir est très fort, car la forme-pensée est devenue une entité, avec un pouvoir vital, et le pouvoir magnétique du sentiment s'ajoute à la froide forme de la pensée.

Mais au stade qui nous occupe, celui de l'illusion pure, il s'agit d'une révélation qui a été projetée sur le plan mental et, du fait qu'elle ne parvient pas à être saisie et interprétée correctement ou à être appliquée utilement, elle est devenue une illusion, et elle entre dans une voie de duperie, de cristallisation et d'information erronée.

L'intuition dissipe l'illusion individuelle.

Nous avons atteint aujourd'hui un point de crise dans le domaine de l'entendement humain ; nous pouvons maintenant entrer dans une ère nouvelle où l'illusion pourra être dissipée, et où les penseurs pourront commencer à enregistrer avec exactitude ce que leur communiquent les gens intuitifs. Ceci ne s'applique pas encore au grand public. [10@178]

Ce n'est pas avant longtemps qu'il réagira sans l'illusion, car l'illusion est fondée sur l'activité du mental inférieur qui construit les formes-pensées.

Les masses commencent à peine à utiliser le mental inférieur ; l'illusion est donc pour elles un stade nécessaire d'entraînement et de mise à l'épreuve, stade par lequel il faut qu'elles passent, sinon elles perdraient l'opportunité de faire beaucoup d'expériences importantes et ne pourraient pas développer leur faculté de discernement. Tous les instructeurs occultistes devraient garder ce point présent à l'esprit.

[10@179] Je me ferais peut-être mieux comprendre si je disais que cette Technique présente certains aspects scientifiques, certaines méthodes de travail pour lesquels une grande partie de l'entraînement donné dans les véritables écoles de méditation et dans les systèmes de Raja Yoga ont préparé les aspirants.

[10@180] Cette technique fondamentale est à la base à la fois des révélations de première importance et des révélations secondaires. Dans le cas des premières, le cycle est long ; dans le second cas, le cycle est court. Nous avons un très bon exemple de ce processus dans un des points de révélation secondaire liés à l'enseignement émanant de la Hiérarchie – le Gardien des révélations secondaires, de même que Shamballa est celui des révélations de première importance – il y a de cela une cinquantaine d'années et qui se présenta sous la forme de La Doctrine Secrète. H.P.B. fut "l'intuitif qui pénétra, perçut et s'appropriâ". La révélation qu'elle communiqua suivit la marche habituelle de toutes les révélations secondaires, de la Source au plan extérieur.

[10@183] Là, le mental des hommes, voilé par l'illusion, obscurci par le mirage, formula cette révélation en une doctrine rigide, ne reconnaissant aucune révélation ultérieure et soutenant obstinément – comme quelques-uns des groupes [10@184] théosophiques – que La Doctrine Secrète était la révélation finale, que rien d'autre ne pouvait être reconnu en dehors de cet ouvrage, et que rien ne pouvait être correct que leur interprétation du texte. Si ces groupes ont raison, la révélation évolutive est parvenue à sa fin, et le sort de l'humanité est, en vérité, bien dur.

Même le néophyte se trouvant sur la voie de l'intuition peut commencer à développer en lui la faculté de reconnaître ce que le mental concret ne peut lui donner. Certaines pensées, ayant un pouvoir de révélation et devant être utilisées pour aider les hommes, peuvent tomber dans son mental ; quelque nouvelle lumière éclairant une ancienne, très ancienne vérité, peut y pénétrer, libérant ainsi la vérité des entraves de l'orthodoxie et, par-là, illuminant sa conscience. Il doit en faire usage pour tous et non pas pour lui seul. Petit à petit, il apprend à connaître le chemin qui conduit au monde de l'intuition ; jour après jour, année après année, il devient plus sensible aux Idées divines, plus apte à se les approprier avec sagesse et pour son prochain.

L'espoir du monde et la dissipation de l'illusion résident dans le développement des intuitifs et dans leur entraînement conscient. Il existe de nombreux individus, naturellement intuitifs dont le travail est un mélange de psychisme supérieur et d'éclairs de vraie intuition. Il faut entreprendre l'entraînement des véritables intuitifs. Il leur faut avoir une réponse intuitive et s'efforcer de précipiter leur intuition dans le monde de la pensée humaine et, en même temps, il faut qu'ils développent de plus en plus leur mental, de manière qu'il puisse saisir et comprendre ce qui est projeté ; en cela, réside l'espoir de l'humanité.

L'intuition de groupe dissipe l'illusion mondiale.

[10@184] *Rappel*

Le monde est aujourd'hui plein d'illusions ; beaucoup d'entre elles se présentent voilées et sous la forme d'idéalisme. Il est plein de vaines aspirations et de projets ; bien qu'une grande partie de ceux-ci soient correctement orientés, bien qu'ils expriment la nette détermination des hommes intelligents de créer de meilleures conditions de vie pour

[10@185] les populations du monde, la question se pose : existe-t-il dans ces aspirations suffisamment de dynamisme pour qu'elles puissent se réaliser pratiquement sur le plan physique et, ainsi, répondre vraiment aux besoins humains ?

Je signale que les deux plus grands Révélateurs qui ne soient jamais venus sur la Terre dans le cours de l'histoire ont fait à l'humanité les simples révélations qui suivent.

1. *La cause de toutes les souffrances humaines est le désir et l'égoïsme. Renoncez au désir et vous serez libres.*
2. *Il existe une voie de libération qui conduit à l'illumination.*
3. *Posséder le monde tout entier ne sert à rien si l'homme doit perdre son âme.*
4. *Chaque être humain est un Fils de Dieu.*
5. *Il existe une voie de libération : c'est la voie de l'amour et du sacrifice.*

La vie de ces Révélateurs fut la démonstration symbolique de ce qu'ils enseignaient ; le reste de leur enseignement ne fut que le développement des thèmes centraux qu'ils enseignaient. Leur contribution fut une partie de la révélation générale des âges qui a conduit les hommes d'état d'existence humaine primitive à l'état complexe de la civilisation moderne. Cette révélation peut être appelée la Révélation du Sentier qui conduit de la forme au Centre de toute vie. La pureté de cette révélation a été préservée, au cours des âges, par une petite poignée de disciples, d'initiés et de véritables ésotéristes qui se sont toujours trouvés présents sur terre, défendant la simplicité de cet enseignement, recherchant ceux qui peuvent reconnaître le germe ou semence de vérité et y répondre, et instruisant des hommes qui puissent prendre leur place et fouler le chemin de la perception intuitive.

Une des principales tâches de la Hiérarchie est de chercher et de trouver ceux [10@186] qui sont sensibles à la Révélation et dont le mental est entraîné à formuler les vérités qui apparaissent d'une manière telle qu'elles peuvent parvenir, relativement inchangées, aux oreilles des penseurs du monde. Toutefois, toute révélation formulée en mots perd quelque chose de sa divine clarté.

[10@187] Depuis l'époque du Christ, une grande partie de la véritable Révélation est venue au monde par la voie de la science. Par exemple, la démonstration scientifique selon laquelle la substance matérielle n'est essentiellement qu'une forme d'énergie fut une révélation aussi grande que celles données par le Christ ou le Bouddha. Cette révélation a révolutionné complètement la façon de penser des hommes ; c'était aussi étonnant que cela vous paraisse, un coup redoutable porté à la Grande Illusion. Elle liait l'énergie à la force, la forme à la vie, l'homme à Dieu, et contenait le secret de la transformation, de la transmutation et de la transfiguration.

[10@188] La Révélation vient de deux façons :

1. *Par les efforts, l'aspiration, l'accomplissement d'un homme qui est si près de la Hiérarchie, si pénétré de conscience divine qu'il est en mesure de recevoir directement le message de la divine Source centrale. Il s'est joint aux grands intuitifs et agit en toute liberté dans le monde des Idées divines. Il connaît clairement sa mission, choisit avec soin sa sphère d'activité et sélectionne la vérité ou les vérités qu'il estime appropriées aux besoins du moment. Il se présente comme Messenger du Très-Haut ; il mène une dramatique et frappante vie de service et il symbolise, dans les événements de son existence, des vérités fondamentales qui ont déjà été révélées mais qu'il présente à nouveau d'une manière saisissante. Il résume en lui-même les révélations du passé et ajoute sa propre contribution à la nouvelle révélation qu'il présente au monde, ce qui est sa fonction spécifique.*
2. *Par les efforts d'un groupe de chercheurs, dans le domaine scientifique de chaque nation, lesquels, ensemble, cherchent à jeter la lumière sur les problèmes de la*

manifestation, ou à découvrir quelques moyens de soulager la souffrance humaine. Par-là, vient la Révélation. L'effort de tels groupes emporte souvent sur les ailes de son aspiration non réalisée un homme qui peut alors pénétrer dans le monde des Idées divines et y trouver le remède désiré ou la solution cherchée depuis longtemps, et en découvrir ainsi intuitivement, le secret. Si [10@189] elle est de première importance, la découverte est autant une révélation que les vérités présentées par les Instructeurs du Monde. Qui peut dire que l'affirmation "Dieu est Amour a une valeur plus grande que "Tout est Énergie" ?

La lumière de la monade et la Technique de la Fusion

[10@266] Rappel

Ce dernier aspect de notre étude concerne la constante maîtrise que l'âme exerce sur la personnalité. Ce qui nous intéresse, c'est donc le stade de l'initiation, lequel met fin au Sentier évolutif pour l'humanité et instaure un cycle d'existence dont nous ne connaissons rien et dont nous ne pouvons rien connaître, sauf que le Maître parvenu à la Libération commence une double activité : en tant que membre de la Hiérarchie, coopérant au Plan et occupé à sauver l'humanité, et en tant que disciple de Sanat Kumara dont la tâche est, en ce qui concerne les Maîtres, de les préparer à fouler la Voie de l'Évolution Supérieure.

Lorsque cela devient possible, "l'attention" spirituelle – j'emploie ce terme faute d'en trouver un meilleur – se déplace de l'âme et de l'ange de la Présence vers la mystérieuse Présence elle-même, Présence qui n'a été jusqu'à présent que vaguement perçue.

Le Maître, libéré des trois et des cinq mondes de l'évolution humaine et de la prétendue évolution surhumaine, a maintenant, pleinement, les dons d'omniprésence et d'omniscience. Il est conscient de l'unité sous-jacente de la vraie nature de la Vie Unique et de l'Être qui anime toute manifestation. Il a aussi maîtrisé toutes les techniques, tous les modes et toutes les méthodes possibles d'activité, de domination et de fusion. Ayant développé ces capacités, il devient vaguement conscient de ce qui conditionne l'Être Unique et il perçoit des énergies et des contacts extra-planétaires dont il était resté jusqu'alors complètement inconscient. Il en acquiert la connaissance après la cinquième initiation. [10@267]

Devant le Maître, se trouve un champ de perceptions encore plus élevées qu'il lui faut atteindre. Pour recueillir le bénéfice de ces contacts possibles, il lui faut maîtriser des techniques et des méthodes de développement qui le rendront omnipotent et lui permettront ainsi d'exprimer le plus élevé des trois aspects divins. Ce développement mettra à sa portée des pouvoirs et des expériences dont il ne peut se servir et qu'il ne peut comprendre que par l'activité scientifique de la Volonté. Cette activité ne peut être exercée que d'un point de tension focalisé dans ce qu'on entend par le terme "Monade".

Seuls les Maîtres de la Sagesse peuvent comprendre ces ultimes développements et encore, seulement dans le sens de l'aspiration préméditée, phase de l'aspiration caractérisée par la volonté consciente, de même que l'aspiration du disciple est caractérisée par le désir sublimé.

[18@39]

La "lumière claire et froide" est la lumière de la raison pure, celle de la perception intuitive infallible ; sa lumière révélatrice, intensive et incessante constitue, dans ses effets, une épreuve majeure. L'initié découvre la profondeur du Mal et, en même temps, il est poussé au progrès par un sens grandissant de la Divinité. La lumière claire et froide révèle deux choses.

- **L'omniprésence de Dieu** dans toute la nature et donc dans toute la vie de la personnalité de l'initié ou du groupe d'initiés. Les yeux se dessillent, ce qui entraîne paradoxalement "l'obscurité de l'âme", et l'impression d'être seul et privé de tout secours. Cela conduisit – dans le cas du Christ, par exemple – à ce moment effroyable dans le Jardin de Gethsémani, qui fut consommé sur la Croix lorsque la volonté de l'âme-personnalité se trouva en conflit avec la Volonté divine de la monade.

La Révélation descend sur celui qui s'efforce de se maintenir dans "l'unité isolée" – terme qu'emploie Patanjali pour désigner cette expérience. Cette révélation est faite à l'initié qui, depuis des siècles, est séparé de la Réalité centrale et de toutes les implications qu'elle comporte. [18@40]

L'omniprésence de la Divinité dans toutes les formes inonde la conscience de l'initié, et le mystère du temps, de l'espace et de l'électricité se trouve révélé. L'effet majeur de cette révélation – avant la troisième initiation – est d'amener le disciple à prendre conscience de la "grande hérésie de la séparativité", trouvant un point focal en lui-même, individu séparé, pleinement conscient, connaissant son passé, conscient maintenant de son Rayon et du pouvoir qui le conditionne, centré en sa propre aspiration et cependant partie intégrante du grand tout.

À partir de ce moment-là, il sait que rien n'existe hors la Divinité ; il l'apprend par la révélation de la séparativité inhérente à la vie de la forme, par le processus de la "nuit obscure de l'âme" et par la suprême leçon qu'elle apporte – la signification de l'isolement et du processus de libération entraînant la fusion dans l'unité, grâce à l'émission du son, du cri, de l'invocation, symbolisée par le cri du Christ sur la Croix. Ses paroles exactes ne nous ont pas été transmises. Elles varient selon chaque Rayon, mais entraînent la reconnaissance de la fusion divine, où tous les voiles de séparation sont "déchirés du haut en bas" – ainsi que l'exprime le Nouveau Testament.

- **L'omniscience du Tout divin** est aussi révélée à l'initié par le moyen de la lumière claire et froide, de sorte que les phases "d'expérience isolée" – appellation occulte parfois employée –, prennent fin à jamais.

Jusqu'ici le disciple-initié a fonctionné en tant que dualité et en tant que fusion entre énergie de l'âme et force de la personnalité. Maintenant ces formes de vie lui apparaissent telles qu'elles sont essentiellement, et il sait que – en tant qu'énergies dirigeantes et dieux temporaires – elles n'ont plus d'emprise sur lui. Il se déplace progressivement dans un autre aspect divin, emportant avec lui tout ce qu'il a reçu pendant les ères de relation et d'identification étroites avec le troisième aspect, la forme, et avec le deuxième aspect, la conscience. Il a l'impression d'être dépouillé, abandonné et seul, lorsqu'il se rend compte que la domination de l'âme et de la forme doit aussi disparaître. C'est là que réside la [18@41] détresse de l'isolement et l'impression écrasante de solitude.

Mais les vérités révélées par la lumière claire et froide de la raison divine ne lui laissent pas le choix. Il lui faut abandonner tout ce qui le retient loin de la Réalité Centrale, il lui faut conquérir la Vie, "la vie plus abondante" ce qui constitue l'épreuve suprême du cycle de vie de la monade incarnée ; "quand le cœur même de cette expérience pénètre dans le cœur de l'initié, ce dernier extériorise alors, par le moyen de ce cœur, la pleine expression de la vie." (L'Ancien Commentaire).

L'expérience ressentie n'est reliée ni à la forme ni à la conscience, ni même à une sensibilité psychique supérieure. Elle consiste en une pure identification avec le Dessein divin. Cela est rendu possible car la volonté du soi de la personnalité et la volonté éclairée de l'âme ont toutes deux été abandonnées.

[23@358]

La première grande chose que doit accomplir l'aspirant consiste à *prendre conscience de l'omniprésence* ; il doit se rendre compte de son unité avec tout, et du fait que son âme est une avec toutes les autres âmes. Il doit trouver Dieu dans son propre cœur et dans chaque forme de vie. Puis, en tant qu'initié, il arrive à *l'omniscience* ou toute-connaissance, et les Salles de l'Enseignement et de la Sagesse lui dévoilent leurs secrets. Il devient un Christ, connaissant toutes choses, averti de ce qui se trouve dans le cœur du Père et dans le cœur des hommes.

Finalement, il peut en dernier lieu réaliser *l'omnipotence* ou tout-pouvoir, lorsque les clés du Ciel seront remises au Fils de l'Homme et que tout pouvoir sera sien.

[18@53] *Rappel*

Le but de l'initié est l'identification avec toutes les formes de la Vie divine, afin qu'il puisse savoir qu'il est partie intégrante de ce Tout et se mettre au diapason de tous les états de conscience divins, ayant la conviction intime – et non seulement théorique – que ce sont aussi ses propres états de conscience. Il peut alors pénétrer les arcanes divines de la connaissance, partager l'omniprésence divine et – à volonté – exprimer l'omniscience divine et se préparer à manifester, en pleine conscience, l'omnipotence divine.

[11@7]

C'est l'omniprésence, qui est une loi de la nature basée sur le fait que les corps éthériques de toutes les formes constituent le corps éthérique du monde, qui rend possible l'omniscience.

[18@157]

La loi des Sept Supplémentaires, grande loi de synthèse, loi de la Vie ou loi de l'Esprit

C'est celle avec laquelle l'initié travaille ; c'est cette loi qu'il manie. Il passe de l'acceptation des lois de la nature et de l'obéissance aux lois de l'âme, à la phase positive de la compréhension et du maniement de la loi de la Vie.

Du fait que c'est une loi qui gouverne tous les initiés et du fait que nous savons que la nature de l'énergie-vie ou de l'esprit ne peut être comprise qu'après la troisième initiation, il m'est extrêmement difficile de rédiger une explication de cette loi. Vous n'avez pas encore la conscience de l'initié. J'ai donc dû [18@158] exprimer cette loi en termes de forme, alors que l'initié la comprend du point de vue sans forme.

Cette loi concerne le maniement de l'énergie dans le monde de la Triade spirituelle et non la distribution ou transmission de cette énergie aux trois mondes où l'humanité habite normalement. Le juste maniement de cette loi – gouvernant l'énergie du monde initiateur des causes – apporte automatiquement l'activité, le mouvement, l'expression de la force, et la juste distribution de ces forces dans les trois mondes inférieurs. Ceux-ci sont, d'après la loi d'Évolution, des reflets directs des trois mondes supérieurs de la lumière et de la vie de la Triade. La motivation, l'emploi de l'œil de la vision – tourné cette fois par l'initié, fonctionnant dans le monde des causes, vers les mondes de la vie humaine – et la direction correcte de la force en coopération avec le Plan hiérarchique, conditionnent toutes les activités de l'initié travaillant selon cette loi.

Le travail de révélation

[4@582]

La capacité d'arriver à la compréhension de la réalisation prochaine qui attend le mental humain, caractérise l'aspirant qui est sur le point d'être accepté comme disciple.

C'est le pouvoir, élaboré dans le creuset d'une pénible expérience intérieure, de percevoir la vision immédiate et de saisir les concepts dont le mental doit nécessairement les revêtir, qui donne à l'homme le droit d'être reconnu – par les Grands Êtres, sinon par le monde – comme collaborateur au Plan.

[6@413]

La lumière monadique universelle

La première chose donc à enseigner à l'aspirant est de savoir, au-delà de toute controverse intérieure, où il se situe sur la partie du Sentier de l'Évolution allant du plan mental au plan bouddhique, et étant de ce fait sur la Voie de l'Évolution supérieure.

L'aspirant doit savoir laquelle de ces lumières auxquelles il est réceptif est celle qu'il doit utiliser pour continuer à progresser.

[6@414]

Étant naturellement de type mental, il parvient rapidement à un juste sens des proportions ; il est donc poussé par l'activité et par l'aura de l'Ashram, dans lequel il lui est maintenant permis de travailler à découvrir lui-même quelle indication ou information voilée clarifiera son chemin. Il commence à comprendre que le mental inférieur, avec sa multiplicité de différenciations et ses classifications, ses analyses et sa manière compliquée d'aborder la vérité, n'est qu'une base sur laquelle il peut s'installer fermement, mais qu'il se trouve face à une profonde simplicité. Il comprend qu'il doit **[6@415]** trouver lui-même l'indication – que ses caractéristiques de Rayon cachent mais aussi révèlent – qui lui permettra de substituer la raison pure aux nombreuses complexités du mental inférieur. Il apprend finalement à substituer l'intuition – avec sa rapidité et son infaillibilité – au travail lent et laborieux du mental, avec ses voies tortueuses, ses illusions, ses erreurs, son dogmatisme, sa pensée et sa culture séparative.

Il découvre – comme stade préliminaire – la nature de ses Rayons ; il commence à discerner entre l'Intelligence, l'Amour et ce qu'il croit théoriquement pouvoir être la Volonté, mais il sait qu'il n'a encore aucune véritable expérience de cet aspect divin supérieur. Son intelligence en développement est le résultat et la récompense de l'expérience ; sa compréhension de l'amour, second aspect divin, en est aussi au stade expérimental, et il ne peut pas se fier à la connaissance qu'il en a. L'expression fusionnée de l'intelligence et de l'amour – de la personnalité et de l'âme – n'est possible que lorsque l'aspect Volonté commence à fonctionner dans une certaine mesure.

[6@417]

La relation entre l'initiation et la Révélation

Il n'y a pas d'initiation possible, à moins qu'elle ne soit précédée d'une révélation, et cependant, chaque initiation conduit à une révélation subséquente. L'objectif de toute initiation est une révélation conférée ; cependant aucune initiation n'est atteinte, avant que n'existe une révélation engendrée par soi-même et non conférée.

[6@418]

"L'un des signes marquant que l'on est prêt à l'initiation est l'aptitude à voir le Tout, inclusif et en expansion, et à noter la loi qui est transcendée quand la partie devient le Tout."

LES VOIES DE LA LIBÉRATION

Les clivages

[14@376]

Les lois de Clivage

C'est le mental qui sépare et qui divise ; c'est l'activité mentale – divine et supra humaine, aussi bien qu'humaine – qui engendre les multiples différenciations. Ce processus de division atteint son point culminant au cours de la période mondiale actuelle, et dans la race aryenne, la [14@377] cinquième race. Nous sommes gouvernés aujourd'hui par la loi des Clivages, une loi divine ayant un objectif fécond.

[14@378]

Notre race est dominée par la grande hérésie de la séparativité. Ces clivages – symboliquement parlant – peuvent faire surgir des feux de destruction capables de mettre fin à notre civilisation, tout comme la civilisation atlantéenne se termina, à moins que les fils conscients de Dieu parviennent à construire ces ponts et développer cette compréhension qui supprimeront cette loi, c'est-à-dire qui mettront en activité fonctionnante la Loi qui gouverne la race future.

Le travail que les disciples du monde doivent chercher à accomplir est analogue à celui que les individus ont à faire dans leur propre [14@379] développement : *construire l'antahkarana, qui jettera le pont entre la conscience humaine et la conscience spirituelle, et rendra finalement la race aussi intuitive qu'elle est actuellement intellectuelle.*

Toutes les nations sont aujourd'hui gouvernées en ordre principal par la loi des Clivages, mais des groupes plus avancés [14@380] commencent dans chacune d'elles à *répondre à la loi de Compréhension ; une loi qui mettra finalement en évidence l'éternelle fraternité de l'homme et l'identité de toutes les âmes avec la sur-Âme – Oversoul – dans la conscience raciale, aussi bien que l'unité de la Vie qui traverse, imprègne, anime et intègre le Système solaire tout entier.*

[10@118]

Les points de clivage possibles dans la personnalité

Ils peuvent se trouver :

- *entre le corps éthérique et le corps physique, provoquant un manque de vitalité, une faiblesse physique, des obsessions et de nombreux autres maux ; [10@119]*
- *dans le corps astral, amenant un grand nombre de problèmes et de complications psychologiques causés par une sensibilité exagérée, par la réaction aux mirages du milieu environnant, par des tendances au mirage innées ou provenant d'une certaine sensibilité aux mirages des autres ;*
- *dans le corps mental, imposant des illusions mentales diverses, telles que la domination exercée par des formes-pensées créées par soi-même, la sensibilité aux formes pensée mondiales, nationales ou à celles du milieu environnant et provenant de quelque école de pensée ou "l'idée fixe", ou le sens du drame, de l'importance, ou encore l'adhésion fanatique à certains groupes d'idées héritée du passé, ou enfin des réactions mentales purement personnelles ;*
- *entre ces groupes de forces que nous appelons corps : entre le corps éthérique et le corps astral ; entre le corps astral et le corps mental.*

[18@416]

La liberté pour laquelle les hommes se battent est l'un des aspects les plus bas de cette Liberté cosmique, qui est liée à certains grands développements dans l'évolution permettant à la Vie ou aspect Esprit, de se libérer de l'influence de la Substance.

C'est ce **principe de Libération** qui permet à Sanat Kumara de résider sur Terre et cependant de se tenir à l'écart de tous contacts, sauf du contact de Ceux qui ont foulé le Sentier de la Libération et sont maintenant libres sur le plan physique cosmique.

- C'est ce principe qui permet à l'initié de parvenir à l'état "d'unité isolée".
- C'est lui qui sous-tend l'Esprit de la Mort et constitue le pouvoir motivant de ce grand [18@417] Agent de libération.
- C'est lui qui fournit le "Sentier de pouvoir" entre notre Hiérarchie et le Soleil Sirius, et encourage la "culture de la liberté" ou de la libération qui est le motif du travail des Maîtres de Sagesse.
- C'est lui qui produit le ferment et le tourbillon de conflit en des temps très lointains, lui qui est reconnu actuellement par les résultats de la loi d'Évolution, dans tous les règnes de la nature.
- C'est lui qui sous-tend tout progrès, lui est sous-jacent et le soutient.

Cette "influence exercée mystérieusement", ce détachement de la forme, émane de Sirius ; c'est la Loi dont les trois lois cosmiques – de Synthèse, d'Attraction et d'Économie – ne sont que des aspects.

La loi de Liberté, néanmoins, impose certaines restrictions – au Seigneur du Monde – : c'est à cause d'elle qu'Il est connu comme le "Grand Sacrifice", car Il a créé notre vie planétaire, tout ce qui est en elle et sur elle, afin d'apprendre à manier cette loi en toute compréhension, en pleine conscience, et en même temps en vue de libérer les myriades de formes de Sa création.

PREMIÈRE VOIE VERS LA LIBÉRATION : LA LUMIÈRE DE L'INTUITION

[18@378]

L'intuition assimile et relie rapidement le détail au tout manifesté, si c'est nécessaire.

[18@288]

La connaissance de l'initié n'a rien à voir avec la conscience reconnue par le mental, en tant que facteur du processus de l'évolution. *Sa connaissance est liée à la faculté d'intuition et à la perception divine qui voit toute chose comme en elle-même.* La manière la plus simple d'exprimer cette connaissance de l'initié est peut-être de dire que c'est la perception directe de Dieu, utilisant ainsi des termes mystiques.

[10@159]

L'humanité avancée se tient, comme le "gardien" sur le Seuil de la Divinité. L'ange, qui attend, se trouve absorbé déjà dans la Présence, prêt cependant à absorber le Gardien. La conscience de l'humanité est parvenue aux limites du monde des valeurs spirituelles et du Royaume de la Lumière et de Dieu. L'ange est "venu sur la Terre" et s'apprête à être reconnu, événement dont la venue du Christ il y a deux mille ans fut le symbole et l'événement précurseur. C'est dans cette situation que se trouvent tous les aspirants avancés.

Aujourd'hui, l'humanité est le "gardien", tandis que la Hiérarchie des Âmes est l'ange, et derrière eux se trouve la *Présence* de la Divinité, perçue intuitivement par la Hiérarchie et sentie vaguement par l'humanité, mais constituant de cette manière la synthèse de trois éléments qui est la manifestation divine dans la forme.

Tous les trois ont des émanations puissantes – bien que celle de la Présence, venant de Shamballa, ait été sagement contenue depuis que la race humaine vint à l'existence.

L'intuition et la télépathie

[11@16]

Les trois genres de télépathie

- la télépathie instinctive ;
- la télépathie mentale ;
- la télépathie intuitive.

Ils engendrent des modes d'activité différents et puisent à différentes zones de communications.

[11@68]

La télépathie intuitive commence à se manifester de façon croissante parmi les êtres humains avancés, dans tous les pays et dans toutes les races. Ceci est l'indice du contact avec l'âme et de l'éveil conséquent de la conscience de groupe ; car la sensibilité aux impressions intuitives ne concerne que les groupes.

[11@19]

La télépathie intuitive est l'un des développements sur le Sentier du Disciple. C'est l'un des fruits de la véritable méditation. Les zones en action sont la tête et la gorge, et les trois centres qui deviennent actifs dans le processus sont : *le centre de la tête*, qui reçoit les impressions des sources supérieures ; *le centre ajna*, qui reçoit les impressions intuitives idéales ; il peut alors émettre ce qui est reçu et reconnu en utilisant *le centre de la gorge* comme créateur de la pensée et facteur incorporant l'idée ressentie ou perçue par intuition.

L'intuition et la révélation

[10@135]

Considérons maintenant *l'intuition qui est l'opposé de l'illusion*, nous souvenant que l'illusion emprisonne un homme sur le plan mental ; elle l'entoure complètement de formes-pensées créées par l'homme, empêchant toute évasion vers les domaines de conscience supérieurs ou dans le service aimant qu'il faut exercer dans les mondes inférieurs où l'effort s'accomplit consciemment.

- *L'intuition est la source ou le dispensateur de la révélation.*
- C'est par l'intuition que sont révélées et progressivement comprises les voies de Dieu à l'égard du monde et en faveur de l'humanité.
- C'est par l'intuition que [10@136] sont successivement saisies la transcendance et, l'immanence de Dieu et que l'homme peut pénétrer dans la pure connaissance, dans la raison inspirée qui lui permettront de comprendre non seulement les processus de la nature dans sa quintuple expression divine, mais aussi les causes sous-jacentes de ces processus, en montrant que ce sont là des effets et non pas des événements de caractère initiatique.
- Par l'intuition, l'homme parvient à l'expérience du Royaume de Dieu et découvre la nature, le genre des vies et des phénomènes et les caractéristiques des Fils de Dieu quand ils entrent en manifestation.
- Par l'intuition, certains des plans et des desseins qui se révèlent dans les mondes créés et manifestés sont portés à l'attention de l'homme, et il lui est montré ainsi comment lui-même et le reste de l'humanité peuvent coopérer au Dessein divin et accélérer sa réalisation.
- Par l'intuition, les lois de la vie spirituelle qui sont les lois qui gouvernent Dieu lui-même, qui conditionnent Shamballa, qui guident la Hiérarchie, se portent progressivement à son attention, à mesure qu'il se montre capable de les comprendre et de les mettre en œuvre.

[3@971]

L'imagination est d'origine kama-manasique, n'étant ni pur désir, ni pur mental ; c'est un produit purement humain, remplacé par l'intuition chez l'homme parfait et chez les Intelligences supérieures de la nature.

[3@397]

C'est seulement lorsque le mental inférieur sera transmué en mental abstrait ou supérieur, et de là en intuition, que l'homme pourra saisir la signification de manas.

[3@376]

Au cours de la ronde actuelle, l'homme a développé manas pendant les troisième, quatrième et cinquième races-racines, et l'utilise pour le développement de l'intuition et de la conscience supérieure, pendant les sixième et septième races-racines.

[3@599]

La cinquième race-racine marque le point où manas supérieur et manas inférieur se rapprochent et où le mental concret, atteignant son développement maximum dans cette ronde, fait place à l'intuition issue des plans élevés.

[3@452]

Le développement de l'intuition au moyen de l'aspiration, de l'effort, de l'échec, et de l'effort renouvelé entraînant le succès, est bien plus profitable à l'Ego que les résultats rapides obtenus par l'usage du son.

[18@50]

L'aspect Amour de l'âme est mis en contact avec l'aspect correspondant de la Triade, auquel nous donnons l'appellation inadéquate d'intuition. Il s'agit en réalité de la pénétration et de la compréhension divines, s'exprimant par la formulation d'idées.

[3@201]

Le discernement concerne la dualité de la nature, le Soi et le non-soi, et c'est le moyen de les différencier au cours du processus d'abstraction ; *l'intuition concerne l'unité ; c'est la faculté qu'a le Soi de prendre contact avec d'autres Soi*, et non la faculté de contacter le non Soi. D'où sa rareté à l'heure actuelle, à cause de l'intense individualisation de l'Ego, de son identification avec la forme – identification nécessaire au moment présent.

[3@119]

Le plan bouddhique ou intuitionnel – correspondant, dans le Système, au quatrième éther cosmique – est le terrain de rencontre, ou le plan d'union, entre l'homme et ce qui sera supra humain, et il relie le passé à l'avenir.

[18@228]

La Hiérarchie est actuellement influencée par trois grandes constellations.

1. *Le Verseau* – Le Gardien de cette "vie plus abondante" dont a parlé le Christ, et dans laquelle Il peut actuellement puiser d'une manière nouvelle et dynamique, afin d'engendrer la nécessaire restauration. Cette énergie est la "force exécutive de l'universalité". Cela concerne l'avenir. **[18@229]**
2. *Le Taureau* – Celui qui révèle la vision, "l'œil des dieux", celui qui donne l'illumination. Cela concerne le présent.
3. *Les Poissons* – L'Inspiration du Sauveur du Monde et aussi le champ du salut. C'est le champ de force où les deux autres forces doivent travailler. C'est le résultat du passé.

Ces trois constellations déversent leurs énergies dans le grand ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie ; les énergies y sont concentrées et retenues jusqu'à ce qu'elles soient libérées dans le champ de la conscience humaine, sous l'influence du "rapide dessein de Mercure". *L'effet de cette libération est d'éveiller l'intuition – gouvernée par Mercure – et d'illuminer l'humanité développée.* C'est par l'intermédiaire des êtres humains intuitifs que la connaissance du Plan parvient à l'humanité et que le travail de restauration peut être exécuté.

[16@516]

L'intuition – comme les philosophes la comprennent – est la possibilité d'arriver à la connaissance par l'activité d'un certain sens inné, en dehors du raisonnement ou du processus logique. Elle entre en activité quand les ressources du mental inférieur ont été utilisées, explorées et épuisées. Alors, et seulement alors, la véritable intuition commence à fonctionner. C'est le sens de la synthèse, la capacité de penser d'une manière globale et de toucher le monde des causes.

La victoire sur les quatre voiles de maya

[10@96]

Les hommes sont encore si ignorants de la "réalité qui brille sous l'enveloppe qui l'enveloppe", ainsi que le dit l'Ancien Commentaire, qu'une perception véritable et difficile est, au début, presque impossible. Aveugles et ignorants, les hommes doivent faire face à cette première paire d'opposés. C'est à quoi nous assistons actuellement dans le monde.

Les masses commencent à se rendre compte qu'elles [10@97] sont les victimes et les jouets de forces qu'elles ne dirigent et ne comprennent en aucune façon. Elles voudraient en prendre la direction et sont bien déterminées à le faire dès que possible.

C'est ce qui constitue aujourd'hui le problème principal sur le plan économique, dans la vie quotidienne et dans le domaine du gouvernement. La tension mondiale actuelle est due au fait que *la force physique et l'énergie éthérique se trouvent aux prises l'une avec l'autre*. N'oubliez pas ce que je vous ai dit antérieurement : *l'énergie éthérique est étroitement liée à la monade ou aspect spirituel le plus élevé*. C'est la vie même sur le point de s'extérioriser. D'où l'accent mis aujourd'hui sur l'esprit de l'humanité, sur l'esprit d'une nation et sur l'esprit d'un groupe.

[10@100]

Vous connaissez bien les mirages auxquels est sujette l'humanité. Il ne vous reste plus qu'à suivre l'ancienne voie du Raja Yoga, à *faire intervenir le mental comme agent de dissipation*, à apprendre ainsi à demeurer dans la "lumière" entre les paires d'opposés, et, par cette "lumière", à parvenir à la liberté en foulant le noble Sentier du milieu.

[10@135] *Rappel*

Lorsque le mental d'un individu, d'une race ou de l'humanité en général est dominé par certains idéaux, certains concepts mentaux et certaines formes-pensées formulées, à l'exclusion de tout autre perspective ou vision, et même de toute réalité, ils constituent une *illusion*. Ils empêchent le libre jeu de l'intuition et de son réel pouvoir de révéler l'avenir immédiat ; ils excluent souvent de leur expression le principe fondamental du Système solaire, l'Amour, en imposant un principe secondaire et temporaire ; ils peuvent ainsi constituer un "redoutable et noir nuage de pluie" qui cache à la vue le "nuage de pluie des choses connaissables" – auquel se réfère Patanjali dans son dernier livre –, nuage de sagesse qui plane sur le plan mental inférieur et qui peut être saisi et utilisé par les étudiants et les aspirants par le libre jeu de l'intuition.

[18@199]

Les quatre voiles de maya

- *Voile 1.* Celui qu'affronte le disciple lorsqu'il lutte avec le gardien du Seuil, et prend conscience de l'ange de la Présence, bien qu'il ne puisse pas encore le voir.
- *Voile 2.* Celui que rencontre l'initié à la quatrième initiation, et qui l'oblige à crier dans sa cécité : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné." Les paroles prononcées par le Christ à ce moment-là, et en tant que Participant, ont été oubliées par les chrétiens orthodoxes, mais les ésotéristes les ont retenues. H.P.B. y fait allusion dans la Doctrine Secrète.
- *Voile 3.* Cette cécité mystérieuse qui submerge l'initié quand – en tant qu'incarnation de toutes les forces de la Triade spirituelle – il se trouve face à la Monade et qu'il est obligé d'avancer, poussé par la "Volonté dévastatrice" du premier aspect. Cela, je ne peux pas le commenter. Cela concerne la sixième et la septième initiation.

- *Voile 4.* Ce "vide impénétrable et inconnu, l'obscurité absolue du refus", qu'affrontent Ceux qui sont dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde, et sont focalisés à Shamballa, quand vient pour Eux le temps de rejeter complètement notre expression de vie et notre expérience planétaires.

Ils doivent alors abandonner les sept [18@200] plans de l'expérience humaine et spirituelle, passer au-delà, et pénétrer dans des phases de Vie et d'Existence qu'aucun de nos termes ne peut décrire, et que nous ne pouvons concevoir. Ils partent en traversant le quatrième voile des niveaux éthériques cosmiques – situé sur le plan le plus élevé de nos sept plans – et passent sur le plan astral cosmique. Là ils rejettent son existence, comme ils ont auparavant rejeté l'existence du plan astral, cette illusion qui nous est si familière à tous. L'initié passe sur le plan astral cosmique et trouve quoi ?...

[18@182]

Les énergies, projetées par l'initié dans le monde de maya, sont dirigées par lui à partir des divers centres de son propre corps et à partir du point central d'énergie de chaque centre utilisé. C'est à partir du "joyau central dans le lotus" que travaille l'initié, et ces sept centres focaux, ces sept joyaux sont la correspondance du joyau dans le lotus égoïque. Cela signifie donc que la réussite du travail "au sein des voiles de maya" implique toujours l'utilisation de l'aspect Volonté et l'emploi conscient de cette quote-part de force de Shamballa que l'initié est capable de s'appropriier et d'utiliser, parce qu'il a commencé à travailler en tant qu'agent focalisant la Triade [18@183] spirituelle et non plus en tant qu'âme ou que personnalité gouvernée par l'âme.

[10@74]

Les âmes qui se tiennent dans la lumière au sommet de la montagne de Libération, et celles qui s'élèvent au-dessus des brouillards des choses matérielles sont assez nombreuses pour faire un travail déterminé dans le sens de la dissipation de ce mirage. L'influence de leurs pensées, de leurs paroles et de leur vie peut amener et amènera un ajustement des valeurs et un nouveau mode de vie pour l'humanité, basé sur une vision claire, un juste sens des proportions et la compréhension de la vraie nature des rapports qui existent entre l'âme et la forme, entre l'Esprit et la Matière. Ce qui doit répondre à un besoin vraiment vital est toujours présent sur le Plan divin. On peut atteindre et posséder ce qui n'est pas nécessaire à la juste expression de la Divinité et à une vie pleine et riche, mais seulement en sacrifiant ce qui est plus réel et en renonçant à l'essentiel.

DEUXIÈME VOIE VERS LA LIBÉRATION : L'ILLUMINATION

[23@342]

Le mental est le cinquième principe et l'homme est le pentagramme ; il ne peut donc atteindre – en tant qu'homme – qu'une quintuple illumination.

[23@411]

Comme il peut être vu ou connu, il est évident que *le mental n'est pas la source de l'illumination*.

[23@413]

À l'égard de l'âme, le mental fonctionne aussi comme un œil ou une fenêtre par laquelle viennent les informations ; mais il n'est pas lui-même la source de la lumière ou de l'illumination.

[23@413]

Le cerveau n'est pas la source de l'illumination, mais devient conscient de la lumière de l'âme et de ce qu'elle révèle du domaine de l'âme.

Le troisième œil, se développant simultanément, initie son possesseur aux secrets des domaines subtils des trois mondes, de sorte que l'illumination, l'information et la connaissance parviennent au cerveau de deux directions : de l'âme par la voie du mental, et des plans subtils des trois mondes par la voie du troisième œil. Il faut se souvenir ici que le troisième œil révèle en premier lieu la lumière qui se trouve au cœur de chaque forme de la manifestation divine.

[3@238]

Peu d'hommes encore sont prêts pour l'illumination, qui est simplement la lumière de l'intuition, se [3@239] forçant un passage à travers les barrières érigées par la faculté rationnelle.

[11@29]

Beaucoup de difficultés proviennent des formes-pensées émises, de la précipitation [11@30] d'énergie mentale désordonnée ou de radiation cérébrale contrecarrant les efforts. C'est pour cela qu'un esprit calme et des pensées bien ordonnées aident beaucoup, de même que d'observer cette absence de passion qui ne désire rien pour le soi séparé et nulle chose avec violence.

[23@261]

Les éclairs d'illumination

Au début, ce ne sera que pendant une brève seconde. Un éclair de perception intuitive, un instant de vision et d'illumination et tout a disparu. Le mental recommence à se modifier ; il est rejeté à l'activité ; la vision s'évanouit ; l'instant suprême est passé et la porte du royaume de l'âme semble soudain se clore. Mais l'assurance est acquise ; cette échappée sur la réalité a été enregistrée par le cerveau et la garantie de la réalisation future est ainsi reconnue.

[23@317] *Rappel*

Ces éclairs d'intuition ne sont au début que de vives lueurs d'illumination qui jaillissent dans la conscience mentale et disparaissent presque instantanément. Mais leur fréquence s'accroît, et quand l'habitude de la méditation est entretenue, ils persistent pendant des laps de temps de plus en plus longs, lorsque la stabilité du mental est acquise. Graduellement, la lumière s'irradie en un flux continu, jusqu'à ce que l'aspirant chemine dans la pleine lumière du jour.

[23@340] *Rappel*

La croissance de l'illumination

Ce qui recouvre la lumière – le "boisseau" auquel le Christ fait allusion dans le Nouveau Testament – est constitué par les enveloppes ou corps changeants et fluctuants. Lorsqu'ils sont transmués et transcendés, la lumière de Dieu – le second aspect divin – peut inonder l'homme inférieur qui se connaît alors tel qu'il est. L'illumination afflue en lui et il se sait être quelque chose de différent des formes à travers lesquelles il fonctionne. Il [23@341] n'est plus ni centré, ni axé sur ses formes, mais se trouve réellement en une condition d'incorporité.

[23@355]

"Où il n'y a pas de vision, le peuple périt." Le développement de la vue et la réalisation de la vision intérieure spirituelle constituent le grand objectif de notre race et l'objectif de tout le travail de Raja Yoga. Le mystique peut l'appeler "illumination" et l'occultiste "pure vision", mais c'est une seule et même chose.

[6@158]

Le terme "âme", avec son attribut majeur d'illumination, inclut l'Anima Mundi, l'âme animale, l'âme humaine, et le point de consommation de la lumière que nous considérons comme l'âme "adombrante" de l'humanité. C'est un aspect de la manifestation divine à laquelle le grand Fils de Dieu fait allusion, lorsque – comme Shri Krishna – Il remarque "Ayant pénétré l'univers entier d'un fragment de moi-même, je demeure". Ce fragment est l'âme de toute chose. *Cette âme apporte la lumière et répand l'illumination.*

[6@164]

Le Mal a reculé ; il existe assez de gens conscients de la possibilité de l'illumination divine et de l'interdépendance – base de l'amour – pour former un noyau puissant, pourvu, encore une fois, que l'inertie tellement fréquente chez les hommes d'inclination spirituelle soit surmontée.

Les sept stades de l'illumination

[23@176]

Ils ont été décrits comme suit par un instructeur hindou.

- 1. Le stade où le chela se rend compte qu'il a parcouru toute la gamme des expériences de la vie dans les trois mondes**, et peut dire : "J'ai connu tout ce qu'il y avait à connaître. Il n'y a plus rien à connaître." Il a la révélation de l'échelon sur lequel il se trouve. Il sait ce qu'il doit faire. Ceci se rapporte à la première modification du principe pensant, le désir de connaissance.
- 2. Le stade où il se libère de toute limitation connue** et peut dire : "Je me suis délivré de mes chaînes." Ce stade est long, mais il en résulte l'obtention de la liberté ; il se rapporte à la seconde des modifications dont il est question plus haut.
- 3. Le stade où la conscience s'évade complètement de la personnalité inférieure et devient la véritable conscience spirituelle**, centrée sur l'homme réel, sur l'Ego ou âme ; ce qui fait entrer en jeu la conscience de la nature du Christ, laquelle est amour, paix et vérité. Il peut dire alors : "J'ai atteint mon but. Rien, dans les trois mondes, ne m'attire plus." Son désir de bonheur est satisfait. La troisième modification est transcendée.

4. **Le stade où il peut dire en toute vérité : "J'ai accompli mon dharma et rempli tout mon devoir."** Il s'est acquitté de [23@177] son karma ; il a observé la loi ; il devient par là un Maître et un soutien de la loi. Ce stade se rapporte à la quatrième modification.
5. **Le stade où, la maîtrise complète du mental étant accomplie, le voyant peut dire : "Mon mental est en repos."** Alors, et alors seulement, le repos complet étant réalisé, le voyant peut connaître la véritable contemplation et le plus haut samadhi. La gloire de l'illumination obtenue dissipe le chagrin, qui est la cinquième modification. Les paires de contraires ne se combattent plus.
6. **Le stade où le chela se rend compte que la matière ou la forme n'ont plus aucun pouvoir sur lui.** Il peut dire alors : "Les gunas, ou qualités de la matière dans les trois mondes, ne me séduisent plus ; elle ne provoquent de ma part aucune réaction." *La peur est en conséquence éliminée, car il n'est rien, chez le disciple, qui puisse attirer sur lui le mal, la mort ou la douleur.* La sixième modification est ainsi également surmontée ; il s'y substitue une prise de conscience de la véritable nature de la Divinité et une félicité parfaite.
7. **La pleine et entière conscience de soi** constitue le stade suivant et dernier. Maintenant, l'initié peut dire en pleine connaissance consciente : "Je suis ce que Je suis." Il se connaît comme ne faisant qu'un avec le Soi du Tout. Le doute n'a plus de pouvoir. La pleine lumière du jour, l'illumination complète, intervient et inonde l'être entier du voyant.

Tels sont les sept stades du Sentier, les sept stations que les Chrétiens appellent le Chemin de la Croix et qui sont les sept grandes initiations, les sept voies menant à la béatitude. C'est alors que le "Sentier du juste brille de plus en plus, jusqu'au jour de la perfection".

L'illumination et les triangles

[6@168]

Par le réseau que créent les triangles, la lumière ou illumination est invoquée grâce au travail quotidien et à l'attitude des membres des triangles ; la lumière peut ainsi "descendre sur la terre", et la bonne volonté, qui est l'amour de Dieu et fondamentalement la Volonté-de-Bien, peut aussi affluer dans le cœur des hommes, avec une vitalité plus complète ; ceux-ci sont alors transformés dans leur manière de vivre et une ère de justes relations humaines ne peut plus être arrêtée.

Le fait de tourner constamment ses pensées vers *la nécessité de la lumière* et la perspective de l'illumination, ne peut pas être et ne sera pas sans effet. Puis, à mesure que s'accroît le travail des triangles et que le réseau s'étend sur toute la Terre, on peut s'attendre à l'idée d'un *déversement de lumière* et de bonne volonté qui est l'aspect immédiat de l'amour, nécessaire aujourd'hui parmi les hommes. Rien ne peut empêcher l'apparition des résultats escomptés, car la Loi éternelle est toujours valable. **[6@169]**

L'illumination du mental des hommes afin qu'ils puissent voir les choses telles qu'elles sont, qu'ils puissent saisir les motifs justes et la manière d'engendrer de justes relations humaines, est actuellement une nécessité majeure ; le pouvoir moteur de la bonne volonté est essentiel à l'action juste. Ces deux facteurs – lumière et amour – étant donnés, il ne s'écoulera pas beaucoup de décennies avant que l'idée de justes relations humaines ne soit devenue l'idéal des masses et ne prenne rapidement forme dans toutes les affaires nationales, publiques et communes.

[6@170]

"L'énergie suit la pensée" et le travail des triangles consiste à diriger la pensée. Ce travail tombe donc dans deux catégories : celle d'invoquer l'aide divine – pour employer la terminologie chrétienne –, puis – par la foi et l'acceptation – celle de diriger les énergies de lumière et d'amour – qui ont été invoquées – vers tous les hommes partout. Elles seront enregistrées, par l'attitude des hommes, comme illumination et bonne volonté.

L'illumination, la bonne volonté et le travail du mental

[23@339]

Lorsque ce qui voile la lumière est éliminé, un état d'être survient alors, qualifié d'extra charnel – ou incorporel – et libéré des modifications du principe pensant. C'est l'état d'illumination.

[23@424]

L'homme qui développe le non attachement, même en ce qui concerne son aspiration après l'illumination et l'état d'unité isolée, devient finalement conscient du nuage adombrant de la connaissance spirituelle.

[6@171]

Le Plan sera rétabli sur terre par l'illumination et la bonne volonté et, quand cela se produira, le Christ reviendra sur terre. Je vous demande de ne pas vous méprendre sur le sens de cette phrase. Le Christ n'a jamais quitté la Terre, et lorsqu'Il fit Ses adieux à Ses disciples, il dit : "Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". Sa présence, néanmoins, n'est pas reconnue par la masse des hommes ; elle est seulement pressentie et vaguement espérée par les fidèles de toutes les religions mondiales.

[6@213]

La concentration prolongée sur telle ou telle forme devient finalement une méditation sur ce qui n'est pas la forme ; de là, elle passe à **la contemplation qui est source d'inspiration et d'illumination.**

[6@314]

J'ai parlé de l'aptitude prochaine du genre humain à "participer à la grande tâche hiérarchique d'illumination, de précipitation et d'élévation".

[6@494]

Le pouvoir du mental illuminé : l'illumination étant obtenue par le conflit et le discernement, et se traduisant – lorsque la victoire est gagnée – par le fait de *mettre en harmonie l'âme et sa forme sur terre.*

[6@644]

Votre but devrait donc être l'intensification de l'illumination du mental, de sorte que le projecteur du mental puisse être dirigé sur les brumes et difficultés du corps astral.

[6@546]

Cherchez à vous identifier à cette lumière, à vous fondre en elle, et donc à vous servir de son illumination pour qu'en vous la lumière plus faible puisse briller. Après vous être soigneusement identifié à elle pendant quelques minutes, dites : [6@547]

"Je suis une faible lumière et cependant la pure lumière brille. Cette lumière n'est pas lointaine, mais chaque jour à chaque heure elle s'approche. La lumière qui est mon petit soi doit disparaître dans la plus grande Lumière. Aussi, je fusionne avec cette Lumière, qui pénètre tout, qui consume tout. Je ne peux plus voir les deux – le plus grand Soi, le petit soi, le pèlerin et le Sentier – car une seule chose est vue : le plus grand Tout illuminé."

[6@626] + [6@728]

Nous découvrons aussi que "telle étoile diffère de telle autre étoile, dans sa gloire", car il y a une Unique Flamme, mais beaucoup d'étincelles d'éclat différent, au sein de cette Flamme. Telle est la Gloire du grand Être Éternel. *Cette prise de conscience est l'aspiration de l'âme et le but de sa grande illumination.*

L'illumination sur le Sentier

[23@301]

Ayant trouvé le portail du Sentier par la connaissance du Soleil dans son propre cœur, et grâce à la lumière émanant de ce Soleil, on peut entrer en rapport avec le Soleil qui est au cœur de notre Système solaire, et trouver finalement le portail qui donne à l'homme l'accès au septuple Sentier cosmique. Il est inutile d'en dire davantage là-dessus, l'objectif du Raja Yoga étant de mettre l'homme à même de trouver la lumière en lui-même, [23@302] et dans cette lumière, de voir la lumière. Cela le rend apte également à trouver la porte de la vie, et par la suite, à fouler le Sentier.

[23@VII]

La science du Raja Yoga – science royale de l'âme – fera reconnaître le mental en tant qu'instrument de l'âme et de moyen pour l'aspirant d'acquérir l'illumination du cerveau physique, ainsi que la connaissance des sujets se rapportant au domaine de l'âme.

[23@83]

Qualité du centre ajna, situé entre les sourcils : *lumière donnant l'illumination.*

L'âme conduisant à la clarté, puis à l'illumination

[23@180] *Rappel*

- 1. La clarté.** La lumière dans la tête n'est au début qu'une étincelle qui, attisée, devient une flamme illuminant toutes choses et constamment avivée par l'action d'en haut. Cette réalisation est progressive et dépend de l'assiduité apportée à l'entraînement, à la méditation et au service sérieusement accompli.
- 2. L'illumination.** Le flux croissant d'énergie ignée qui d'en haut se déverse, amplifie constamment la "lumière dans la tête", ou l'éclat rayonnant qui se trouve dans le cerveau non loin de la glande pinéale. C'est au système réduit de l'homme triple en manifestation, ce qu'est le Soleil physique au Système solaire. Cette lumière se développe enfin en un flamboiement de gloire et l'homme devient un "Fils de lumière" ou un "Soleil de Justice". Tels furent le Bouddha, le Christ et tous les grands Êtres qui atteignirent la réalisation.

[23@225]

Le processus d'illumination de l'homme inférieur est rendu possible par la maîtrise correcte des pranâs et ce "processus illuminant" est une science exacte à laquelle ces quatre moyens de Yoga ont ouvert la voie.

Les feux du corps sont correctement distribués ; la condition "d'immobilité" peut, jusqu'à un certain point, être réalisée ; les airs vitaux dans la tête sont "en paix", et l'homme inférieur tout entier est en attente de l'un des deux processus suivants.

- Le retrait de l'homme véritable ou spirituel, en vue d'une activité sur quelque plan supérieur.
- La descente, dans la conscience inférieure du cerveau, de la lumière, de l'illumination et de la connaissance, provenant des plans de l'Ego.

L'illumination ou perception de l'aspect Lumière dans la manifestation

[23@417]

Celui qui connaît est aussi perçu et la "perception de tous les objets" devient possible. Il s'avère littéralement vrai, en conséquence, que rien, pour le yogi, ne demeure inconnu ou caché.

Il lui devient possible d'être informé de tous les sujets, car il possède un instrument dont il peut faire usage pour s'assurer de ce que l'âme sait concernant le Royaume de Dieu, domaine de la vérité spirituelle.

Il peut aussi entrer en communication avec l'âme et lui transmettre ce que sait l'homme en incarnation physique. Ainsi, celui qui connaît, le champ de connaissance et la connaissance elle-même, en arrivent à être conjugués et *le terrain de cette union est le mental*. C'est là un stade grandiose sur le Sentier du Retour ; et bien qu'en temps voulu l'intuition se substitue au mental, et que la perception spirituelle directe remplace la perception mentale, ce stade est cependant avancé et important et *il ouvre la porte à l'illumination directe*.

[23@318]

Le travail de ce pouvoir supérieur n'est pas nécessairement subordonné à ce qu'on nomme le mental rationnel ; il peut actionner directement, en tant qu'illumination totale, "la vision et la faculté divines".

TROISIÈME VOIE VERS LA LIBÉRATION : L'INSPIRATION

[5@120]

Le mental du cinquième Rayon a une très grande valeur ; il signifie un mental aigu et utile et, réfléchissez à cela, une porte qui s'ouvre à l'inspiration.

[11@12]

La science de la communication débuta par le sens du toucher, se développa au moyen du son, des symboles, des mots et des phrases, du langage, de l'écriture, de l'art, puis atteignit le stage des symboles plus élevés, du contact vibratoire, de la télépathie, de l'inspiration et de l'illumination.

[5@84]

La plupart des disciples sont vaguement occupés à atteindre l'inspiration, mais ils ignorent tout des stades antérieurs de perspicacité conduisant à l'expression pratique et avisée du besoin satisfait sur le niveau de l'existence journalière. Une des entreprises majeures du disciple accepté – ou, comme je préférerais le dénommer, du disciple acceptant – est *de se transformer, d'un idéaliste bien intentionné, en un homme d'action au profit de l'humanité.*

[6@5]

Seules une nouvelle consécration et une aspiration renouvelée vers l'inspiration peuvent empêcher le retour d'une certaine tendance à rester statique.

[5@284]

Méditez sur la différence entre l'inspiration mystique et la révélation occulte ainsi que sur leur synthèse dans toutes les grandes réalisations.

[5@702]

Les disciples s'engagent à *travailler sous l'inspiration de l'âme*, sous sa direction, fortifiés par le contact du Maître et des autres disciples. Ils sont liés les uns aux autres par l'identité de vision et de vibration, ainsi que par un respect mutuel et une liberté complète, particulièrement par cette dernière.

[5@764]

Ils décrivent l'inspiration divine à laquelle sont sujets tous les êtres humains en tant que partie intégrante de la vie de Dieu Lui-même, inspiration qui est consciemment enregistrée lorsqu'un homme atteint les stades du discipulat et de l'initiation.

Les trois sources d'inspiration

[6@30]

- Il y a, comme vous le savez, trois sources d'inspiration qui indiquent son but au disciple qui lutte sur le plan physique.
 - *Son âme* par le contact direct, résultat de l'alignement.
 - *Le Maître* par impression, résultat de la sensibilité.
 - *Le groupe de l'ashram* par le service, résultat d'influences réciproques.

- Plus tard, à mesure que le disciple initié progresse et qu'il construit l'antahkarana, *l'énergie de la Vie Une*, émanant de la monade, introduit le quatrième type d'inspiration.
- À ces sources spirituelles d'inspiration, il faut en ajouter de moins importantes, telle que *l'impression mentale*, enregistrée télépathiquement et venant d'une [6@31] multitude de penseurs. Ces derniers travaillent à la fois comme individus et comme membres d'un groupe.
- Il y a aussi une *inspiration émotionnelle* que – sous sa forme la plus facilement reconnaissable – nous nommons aspiration.

Toutes ces sources d'inspiration, du point de vue ésotérique, sont évocatoires de désir, devant être transmué en volonté si – et seulement si – "l'énergie de la Volonté-de-Bien est le principe émanant de l'impulsion inspirée, et son résultat moteur ; elle doit constituer l'impulsion motivante au cœur même de l'être du disciple".

L'inspiration individuelle et mondiale

[6@155]

Les impressions à enregistrer jusqu'au moment de la troisième initiation.

1. *Les idées, intentions et desseins constituant la motivation de la Hiérarchie*, et qui vous sont transmis par le Maître de votre Rayon et donc de l'ashram auquel vous êtes affilié.
2. *La qualité de l'inspiration que vous pouvez recevoir et enregistrer, émanant de l'ashram où vous vous trouvez*. Elle aussi aura les caractéristiques marquantes de votre Rayon, bien que celles des six autres Rayons doivent aussi être présentes, impliquées et inhérentes.
3. *La nature du mode de travail hiérarchique*, et les méthodes à employer dans n'importe quelle période mondiale particulière, telle que la difficile ère actuelle de transition.

[6@72]

Par-dessus et au-delà de cette compensation personnelle – dont certains d'entre vous savent déjà qu'elle est votre relation de groupe et sa persistance –, il y aura la construction d'un aspect du mécanisme de contact et d'approche qu'il nous est possible, à nous qui sommes de l'autre côté de la vie, de connaître et de voir, mais qu'il vous faut accepter, en grande partie, par un acte de foi. Il pourrait être considéré comme le mécanisme de l'inspiration car, en dernière analyse, *c'est l'inspiration individuelle et mondiale qui est le but de tout notre travail*. Ce mécanisme est un fait subjectif et se construit lentement, à mesure que les disciples aspirent, servent et obéissent.

[6@133]

Vient néanmoins un moment – point que vous avez le privilège et le devoir de saisir – où une autre source d'énergie, d'inspiration et de lumière peut être mise à la disposition des disciples et utilisée pour le service. C'est *l'énergie des Forces de Lumière*, ayant son origine dans l'Ashram et en émanant.

[6@203]

Le disciple accepté dans ce travail de groupe est en rapport conscient avec les deux Centres planétaires – l'Humanité et la Hiérarchie – et leur pensée créatrice conditionne le groupe pour une large part. Beaucoup d'entre eux, cependant, sont conscients de leur relation avec l'humanité et de leur service projeté, mais *totallement inconscients de la source invisible de leur inspiration*. Cela n'a pas d'importance, car – si leur motif est pur,

leur intelligence vive et leur faculté de méditation adéquate – de toutes façons ils reçoivent l'inspiration et développent leur intuition.

L'inspiration divine

[6@274]

L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu la révélation inexprimable qui vient à l'initié capable de pénétrer dans certains hauts lieux où la nature de la Volonté divine prend une signification différente et stupéfiante, où les Desseins élaborés par le Conseil de la Chambre de Shamballa sont visualisés, non en détail, **[6@275]** mais en un contact soudain avec l'inspiration. Alors, pour la première fois, l'initié devient consciemment réceptif à l'énergie affluant vers la Hiérarchie et venant de la Grande Loge Blanche sur Sirius.

[6@443]

Le don d'inspiration divine, utilisé pour affecter les autres et les galvaniser dans l'action, est rare, mais c'est un résultat naturel de votre **[6@444]** polarisation spirituelle.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

37. L’Agni Yoga et la Lumière – Les voies de la Libération

LA TECHNIQUE DE LA LUMIÈRE	Page 1
<i>La Lumière et les lumières</i>	Page 3
LE YOGA DU FEU	Page 6
<i>I. L’intuition et la fin de l’illusion</i>	Page 6
<i>II. L’illumination et la fin du mirage</i>	Page 8
<i>III. L’inspiration et la fin de la maya – L’accès à la vie monadique</i>	Page 11
LA LUMIÈRE DE LA MONADE ET LA RÉVÉLATION	Page 13
<i>La lumière de la monade et la technique de la Présence</i>	Page 13
<i>La lumière de la monade et la technique de la Fusion</i>	Page 17
Le travail de révélation	Page 19
LES VOIES DE LA LIBÉRATION	Page 21
<i>Les clivages</i>	Page 21
PREMIÈRE VOIE VERS LA LIBÉRATION : LA LUMIÈRE DE L’INTUITION	Page 23
<i>L’intuition et la télépathie</i>	Page 23
<i>L’intuition et la révélation</i>	Page 24
<i>La victoire sur les quatre voiles de maya</i>	Page 26
DEUXIÈME VOIE VERS LA LIBÉRATION : L’ILLUMINATION	Page 28
<i>Les sept stades de l’illumination</i>	Page 29
L’illumination et les triangles	Page 30
L’illumination, la bonne volonté et le travail du mental	Page 31
L’illumination sur le Sentier	Page 32
L’âme conduisant à la clarté, puis à l’illumination	Page 32
L’illumination ou perception de l’aspect Lumière dans la manifestation	Page 33
TROISIÈME VOIE VERS LA LIBÉRATION : L’INSPIRATION	Page 34
<i>Les trois sources d’inspiration</i>	Page 34
L’inspiration individuelle et mondiale	Page 35
L’inspiration divine	Page 36